



Rétrospective Claude Goretta

**Avant-premières: *Le Cheval de Turin* de Béla Tarr,
Le Havre d'Aki Kaurismäki, *Low Life* de Nicolas Klotz
Hommage à Raoul Ruiz - Federico Fellini (bis)**



CINEMATHEQUE SUISSE
SCHWEIZER FILMARCHIV - CINETECA SVIZZERA

**Du 1^{er} novembre au
31 décembre 2011**

n° 264



Le chef-opérateur Timo Salminen et le cinéaste Aki Kaurismäki sur le tournage du *Havre* (2011)

Cinémathèque suisse, Casino de Montbenon, 3 allée E. Arsermet, case postale 5556, 1002 Lausanne.
Tél. 021 315 21 70, e-mail: info@cinematheque.ch, www.cinematheque.ch

Prix des places à Montbenon (en vente à la caisse) Fr. 10.- / étudiants, apprentis, AVS et chômeurs : Fr. 8.-
Cartes 10 entrées: Fr. 70.- / 20 entrées: Fr. 120.- / 6 mois: Fr. 150.- / 1 an: Fr. 300.-

Prix des places au Capitole pour les séances de la Cinémathèque suisse (en vente à la caisse) Fr. 15.- /
étudiants, apprentis, AVS, chômeurs et détenteurs d'un abonnement à la Cinémathèque suisse: Fr. 10.-

Prix des places au Capitole pour les avant-premières (en vente à la caisse) Fr. 15.- / 12.-

Projections publiques tous les jours à 15 h, 18 h 30 et 21 h (septembre-juin),
tous les jours à 18 h 30 et 21 h, vendredi et samedi à 23 h (juillet-août) au Casino de Montbenon

Réservations tél. 021 315 21 70; lundi-jeudi: 13 h 30 - 17 h, vendredi: 13 h 30 - 16 h

Abonnement au bulletin Fr. 20.- / an; prix pour membres LACS: Fr. 10.- / an

Pour les retours Cinémathèque suisse, 1303 Penthaz

Programmation Frédéric Maire, Chicca Bergonzi et Carlo Chatrian

Collaboration à la programmation Irène Challand (Goretta), Luca Da Pare, Max Borg et David Perrenoud (Vivre et mourir à Hollywood), Catherine Fattebert (Des films à entendre...), Bernard Uhlmann (Histoire permanente du cinéma), François Albera (Jean Grémillon)

Coordination de la programmation Regina Bölsterli

Textes et mise en page Mathieu Loewer

Collaboration à la rédaction des textes Serge Wintsch (JazzOnze+); Pierre-Emmanuel Jaques (Goretta); Céline Eidenbenz et Mireille Berton (Le Théâtre des nerfs); Luca Da Pare (Vivre et mourir à Hollywood); François Albera (Jean Grémillon)

Coordination éditoriale et communication Mathieu Truffer, Regina Bölsterli, Anna Percival, Mathieu Loewer

Corrections et légendes photographiques Suzanne Déglon Scholer et Raymond Scholer

Remerciements Cinémathèque française, Paris; Archives françaises du film du CNC, Paris-Bois d'Arcy; Filmoteca Española, Madrid; RTS: Irène Challand, Sarah Boillat, Patricia Herold, Stéphane Leu, Dominique Noël, Gilles Pache, Mara Sorbera, Maryline Thiriort et Delphine Zimmermann

Légendes

10 âge légal

10 âge suggéré

👤 films pour les familles, souvent projetés à 15h.

Avec le soutien de la



RETROUVER CLAUDE GORETTA

Après deux mois de programmation très américains – les rétrospectives géantes Vincente Minelli et Nicholas Ray – la Cinémathèque suisse propose de finir l'année dans une couleur nettement plus européenne et, qui plus est, suisse ! En effet, durant les mois de novembre et décembre, nous allons proposer la plus importante rétrospective de l'œuvre de Claude Goretta jamais organisée, cela en collaboration (et c'est aussi une première) avec la RTS (Radio Télévision Suisse). Films de fiction pour le cinéma et la télévision, dramatiques, reportages et documentaires seront programmés à la fois dans nos salles, à la Télévision suisse romande et sur leur site web. Le brillant cinéaste Lionel Baier a réalisé tout exprès un documentaire inspiré sur Goretta, film qui sera présenté à la fois en grande première au Capitole, à la télévision et disponible avec *L'Invitation (1973)* sur un DVD que nous avons également co-produit pour l'occasion. Bref, une opération exceptionnelle par son ampleur que nous espérons renouveler dans les années à venir avec d'autres cinéastes majeurs de notre cinématographie, comme par exemple Alexandre J. Seiler (grand documentariste alémanique) ou Daniel Schmid. Pour compléter cet événement majeur, nous sommes très heureux de pouvoir vous proposer trois avant-premières de films importants de la cinématographie contemporaine, en présence de leurs auteurs ou principaux interprètes. A savoir *Low Life* du Français Nicolas Klotz (présenté en collaboration avec la Manufacture et l'ECAL), *Le cheval de Turin* du génial Hongrois Bela Tarr (primé à Berlin) – auquel nous consacrerons une rétrospective en janvier, en collaboration avec le Centre Pompidou à Paris –, et enfin *Le Havre* du Finlandais Aki Kaurismäki, cinéaste qui ne viendra pas (ce sera pour une autre fois, nous a-t-il promis), mais qui laissera le formidable acteur français qui a fait trois films avec lui, André Wilms, parler à sa place !

Enfin, en guise de cadeau de Noël et suite au succès de la rétrospective Fellini organisée conjointement avec le musée de l'Élysée, nous reprendrons quelques-uns des films du «Maestro» dont les projections se sont avérées complètes (avec toutes nos excuses pour les refoulés).

Et après avoir lu ces quelques lignes, allez feuilleter les dernières pages de ce bulletin (avant le programme). Vous y verrez en images combien la Cinémathèque suisse est active sur tous les fronts : construction du nouveau Centre de recherche et d'archivage de Penthaz qui avance (très) vite et (très) bien ; dépôts de multiples fonds d'archives comme celui, très particulier, de la Paroisse de Mendrisio ; projections à succès au Capitole (comme avec *Le Cirque accompagné par l'Orchestre des Jardins musicaux* et l'avant-première de *Vol Spécial* de Fernand Melgar). Mais aussi ailleurs : nous avons en effet présenté à Venise, durant la 64^{ème} Mostra d'arte cinematografica, à la fois le nouveau film de Pippo Delbono, *Amore carne*, et la restauration de *Il vetturale del San Gottardo*, en collaboration avec la Cineteca italiana de Milan. Pour finir, cet automne, jetez un œil sur les affichages culturels de quelques villes de l'arc lémanique et du Canton de Vaud : vous y verrez fleurir la jeune «dentellière» Isabelle Huppert que vous pouvez voir en couverture de ce bulletin, transformée en une belle affiche consacrée, on y revient, à Claude Goretta.

Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse

EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE À LA CINÉMATHEQUE SUISSE

ÉVÉNEMENTS

Une journée avec Raoul Ruiz	4
La Suisse humanitaire témoigne	6
Egalité: Violences faites aux femmes	8
<i>Confidences et sentiments</i>	
à l'Octogone avec Francis Huster	10
<i>Low Life</i> en avant-première	11
<i>Le Havre</i> en avant-première	12
<i>Le Cheval de Turin</i> en avant-première	14
Noël de la Ville au Capitole	15

CYCLES

Rétrospective Claude Goretta	17
Viva Fellini! (bis)	34

SÉANCES SPÉCIALES

JazzOnze+ Festival	36
Films de diplôme ECAL 2011	37
Colloque «Le Théâtre des nerfs»	38

RENDEZ-VOUS

Des films à entendre – et à voir!	40
Histoire permanente du cinéma	45
Portraits Plans-Fixes	48
Sortie du Labo	49
Vivre et mourir à Hollywood	50
A la découverte de Jean Grémillon	52
C'était à la Cinémathèque	55

AGENDA

58

UNE JOURNÉE AVEC **RAOUL RUIZ**

Le 19 août dernier, le septième art perdait un cinéaste qui restera parmi les plus singulièrement originaux et fascinants de sa génération. Chilien exilé en France après le coup d'Etat de Pinochet en 1973, Raoul Ruiz est l'auteur d'une œuvre pléthorique, baroque et surréaliste jusque dans l'exercice si souvent scolaire de l'adaptation littéraire, et qui n'est pas sans liens avec la Suisse – où son premier long métrage, *Tres Tristes Tigres*, recevait déjà un Léopard d'or à Locarno en 1968. En guise d'hommage, la Cinémathèque suisse en a retenu *Le Temps retrouvé* (1998), audacieuse transposition à l'écran du roman de Proust, ainsi que deux films coproduits par la cinéaste genevoise Patricia Plattner – *La Chouette aveugle* (1987) et *Ce jour-là* (2002) – qui viendra les présenter à Lausanne.

Vendredi 18 novembre à la salle du Cinématographe, en présence de Patricia Plattner

LE TEMPS RETROUVÉ - France, Italie, Portugal, 1998, 2h42

De Raoul Ruiz **Avec** Catherine Deneuve, Emmanuelle Béart, Vincent Perez

En 1922, Marcel Proust sur son lit de mort se souvient. Les personnages de la réalité se mêlangent avec ceux de la fiction, qui prend peu à peu le pas sur la réalité... Une adaptation miraculeusement réussie du dernier volet d'*A la recherche du temps perdu*. «A aucun moment, on ne se sent devant un de ces pensums 'qualité France' où l'illustration l'emporte sur l'audace, et donc sur la création. On n'est pas non plus dans une œuvre codée pour *happy few* (...). Ce n'est pas, Dieu merci, un film pour proustophiles proustifiants. La réussite de Ruiz, c'est, dès les premières scènes, ce curieux mariage du classicisme français avec le baroque sud-américain. Sa fidélité à Proust, sans qu'il renonce pour autant à son propre univers cinématographique» (Pierre Murat, *Télérama*).

18.11 15:00

12 14

LA CHOUETTE AVEUGLE - Suisse, France, 1987, 1h37

De Raoul Ruiz **Avec** François Berthet, Jessica Forde, Ilma de Witte

Arabe immigré d'environ 35 ans, H. est projectionniste dans un vieux cinéma. Un jour, attiré par la musique, il regarde par la lucarne et ce qu'il aperçoit le fascine: la danseuse du film semble le fixer droit dans les yeux. Il tombe amoureux de la jeune femme, qui lui rendra visite... «Toute l'histoire est racontée du point de vue d'un rêveur qui subit le rêve comme on ressent une douleur aiguë et persistante. Ce rêveur 'pénitent' est un spectateur de sa vie, de la même façon qu'on est spectateur d'un film. Je le vois comme un projectionniste qui serait condamné à projeter le film de son crime dans la salle de cinéma de la prison où il est enfermé à vie» (Raoul Ruiz). D'après le roman de Sadeh Hedayat et *Le Condamné par manque de foi* de Tirso de Molina.

18.11 18:30 en présence de Patricia Plattner

14 16

CE JOUR-LÀ - Suisse, France, 2002, 1h45

De Raoul Ruiz **Avec** Bernard Giraudeau, Elsa Zylberstein, Jean-Luc Bideau

Une jeune fille riche et simple d'esprit hérite de la fortune de sa mère à la mort de celle-ci. Les membres de sa famille tentent alors de la faire assassiner pour récupérer l'héritage. Mais le tueur qu'ils vont engager, un fou libéré de l'asile, va tomber sous le charme de sa cible... Comédie macabre sur le thème de la folie, fable politique sur une Suisse trop tranquille où les militaires sont partout, film policier sans enquête, charade potache et surréaliste, *Ce jour-là* est tout cela à la fois. «Sur une trame loufoque, Raoul Ruiz signe un film jubilatoire formidablement interprété par Elsa Zylberstein et Bernard Giraudeau. Le film est un délice humoristique, politique et poétique, porté par des acteurs au sommet» (Jean-Baptiste Morain, *Les Inrockuptibles*).

18.11 21:00 en présence de Patricia Plattner

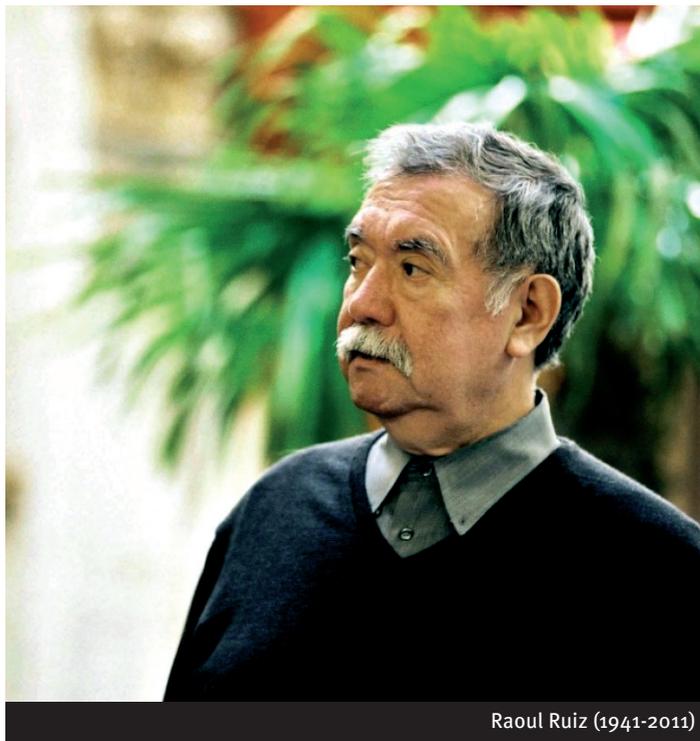
14 16



Christian Vadim, Marcello Mazzarella et Arielle Dombasle dans *Le Temps retrouvé* de Raoul Ruiz (1998)



La Chouette aveugle (1987)



Raoul Ruiz (1941-2011)



Bernard Giraudeau et Elsa Zylberstein dans *Ce jour-là* de Raoul Ruiz (2002)

L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE

LA SUISSE HUMANITAIRE TÉMOIGNE (SUITE)

Le 6 avril dernier, la Cinémathèque suisse proposait au public une expérience originale: découvrir la politique humanitaire de la Suisse à travers un film documentaire interactif, que le spectateur compose à son gré, en fonction de ses intérêts. De plus, cette soirée d'exception (à la fois comme tentative nouvelle d'expression et découverte d'une réalité encore méconnue) a permis au public de rencontrer certains des témoins et des acteurs de ce film, venus commenter leur propre vécu. Cette projection était enfin pour nous l'occasion de fêter les 50 ans d'activité de la Direction du développement et de la coopération (DDC) du Département fédéral des affaires étrangères, dont le travail dans le domaine humanitaire constitue une part non négligeable de ses activités. C'était ainsi le moment de rappeler que la DDC développe depuis plus de vingt ans une importante activité de soutien à la production de films, et non des moindres, à travers des investissements directs et le soutien à des structures d'aide externes comme la Fondation Montecinemaverità, le fonds Visions Sud-Est et Open Doors à Locarno.

Cela dit, l'expérience de cette première projection de *L'Autre côté du monde* n'était qu'une esquisse de sa diffusion véritable. Car nous l'avions annoncé, il fallait que ce film puisse être vu dans les conditions d'interactivité pour lesquelles il a été conçu. C'est pourquoi nous avons choisi de le programmer tous les jours, une semaine durant, de façon permanente. Le spectateur entre et sort à sa guise, navigue comme il le souhaite dans cet environnement exceptionnel, et expérimente ainsi à la fois le travail humanitaire – et une nouvelle façon de faire du cinéma.

www.humem.ch



Soirée d'inauguration le 24 novembre à 19h à la salle Paderewski

Du vendredi 25 novembre au vendredi 2 décembre au Cinématographe (entrée libre)

Du lundi au vendredi de 13h à 18h; samedi et dimanche de 11h à 18h

Séances scolaires (sur inscription): du lundi au vendredi de 8h30 à 10h et 10h30 à 12h

50 ANS DDC AU-DELÀ DE L'AIDE



EXPOSITION L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE

L'exposition «L'Autre côté du monde - Histoire de la Suisse humanitaire», qui a débuté sa tournée au printemps à l'occasion de la célébration du 50^e anniversaire de la Direction du développement et de la coopération (DDC), sera présentée jusqu'en 2013, années du 150^e anniversaire du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), dans toute la Suisse et à l'étranger.

COLLECTION DE L'ART BRUT LAUSANNE

Exposition **BLACKSTOCK** 30/09/2011 - 19/02/2012

Avenue des Bergières 11

CH – 1004 Lausanne

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h

Projection du court métrage

Gregory Blackstock l'encyclopédiste (2011)

v.o. (anglais), sous-titres français, suivi de :

Rain man (1989)

v.o. (anglais), sous-titres français.

Gregory Blackstock, *The Ravens* (détail), 2009



AU CINEMA BELLEVAUX
MERCREDI 2 NOVEMBRE 2011
www.artbrut.ch



L'Autre côté du monde: mission de Médecins Sans Frontières (MSF) au Soudan, 1984 © Laurent Barbanneau

L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE Film interactif - Suisse, 2011, v.o. s-t fr./all.

De Association HUMEM

Nombreux sont les Suisses qui ont consacré une part importante de leur vie à l'aide humanitaire ou à la coopération. Peu en parlent. Le public ne sait rien de leurs incroyables aventures, de leurs réussites et de leurs échecs. L'association Humem n'a pas voulu attendre un siècle pour que cette mémoire remonte à la surface. Elle a récolté les témoignages audiovisuels de 80 personnalités humanitaires. Une archive de 300 heures de récits de vie sert de base à l'exposition «L'Autre côté du monde», qui permet grâce à une installation audiovisuelle interactive de voyager de manière ludique dans cet univers où les Suisses ont mis un peu de leur âme sur les plaies du demi-siècle. Des anecdotes captivantes complétées par des images d'archives rendent très concrète la réalité du travail humanitaire et de coopération de ces soixante dernières années.

25.11 - 02.12 lu-ve 13:00 - 18:00 /sa-di 11:00 - 18:00 (séances permanentes)

12 14



L'Autre côté du monde: sages-femmes au Nicaragua en 1986. © Olivier Berthoud

ÉGALITÉ

DEUX FILMS SUR LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Le Bureau vaudois de l'égalité et la Cinémathèque suisse proposent cette année différents événements autour des femmes et du cinéma. Après avoir abordé la question de la participation politique des femmes le 7 février dernier (40 ans du droit de vote accordé aux femmes suisses), puis celle des femmes au travail en relation avec les festivités du 14 juin (20 ans de la première Grève des femmes), la Journée internationale de lutte contre la violence faite aux femmes du 25 novembre sera l'occasion de présenter en cette fin d'année deux films récents traitant avec sensibilité de ce thème complexe, qui se trouve au cœur des rapports inégaux entre les sexes: *Te doy mis ojos* des réalisatrices espagnoles Icíar Bollaín et Alicia Luna puis, pour la Journée mondiale des droits de l'homme et de la femme du 10 décembre, *Silent Waters* de la Pakistanaise Sabiha Sumar.

Dans le monde, une femme sur trois est victime de violence physique et/ou sexuelle. En Suisse, une femme sur cinq. Preuve que cette thématique est propre à l'ensemble de la planète. Dans le canton de Vaud, les infractions portées à la connaissance de la police se montent à plus de 1500 par année, de quoi revoir le mythe du pays d'Heidi.

www.vd.ch/egalite

Magaly Hanselmann, déléguée à l'égalité



BUREAU DE L'ÉGALITÉ
entre les femmes et les hommes

Vendredi 25 novembre et samedi 10 décembre au Cinématographe

Journée internationale de lutte contre la violence faite aux femmes

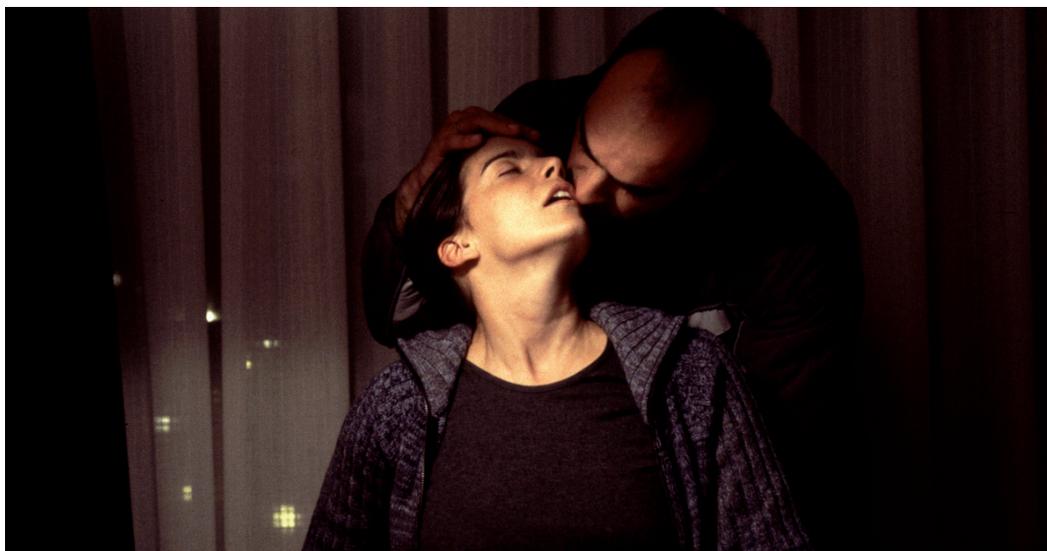
TE DOY MIS OJOS Ne dis rien - Espagne, 2004, 1h47, v.o. s-t fr./all.

De Icíar Bollaín et Alicia Luna Avec Laia Marull, Luis Tosar, Candela Peña

Par une nuit d'hiver, Pilar s'enfuit de chez elle avec son fils. Antonio, son mari, veut la ramener à la maison et lui promet de ne plus être violent. Pour la reconquérir, il tente de maîtriser ses colères. Thérapie de groupe, retour sur soi, Antonio veut guérir. Mais pendant ce temps, Pilar va trouver un nouveau sens à sa vie... Première fiction à aborder de front la violence conjugale en Espagne, où elle est très répandue, *Te doy mis ojos* a raflé sept goyas (équivalent national des oscars) et rencontré un énorme succès public dans son pays. «Icíar Bollaín décortique les mécanismes de la dépendance, psychologique et physique, qui lie la victime à son bourreau et réciproquement. Une histoire d'amour avant d'être une histoire de coups» (Stéphanie Lamome, *Première*).

25.11 18:30 présenté par Magaly Hanselmann, déléguée à l'égalité

14 15



Laia Marull et Luis Tosar dans *Te doy mis ojos* d'Icíar Bollaín et Alicia Luna (2004)



Kiron Kher (à droite) dans *Silent Waters* de Sabiha Sumar (2002)

Journée mondiale des droits de l'homme et de la femme

SILENT WATERS *Khamosh pani* - Allemagne, France, Pakistan, 2002, 1h39, v.o. s-t fr./all.

De Sabiha Sumar Avec Kiron Kher, Aamir Malik, Arshad Mahmud

Pakistan, 1979. Femme épanouie d'une quarantaine d'années, Aïcha consacre sa vie à l'éducation de Salim, son fils de 18 ans, depuis la mort de son mari. Cette année-là, le général Zia-ul-Haq prend le pouvoir et instaure un Etat islamique. Salim se met alors à fréquenter un groupe de fondamentalistes... «Bien que *Khamosh pani* se passe au moment où l'histoire et la politique occupaient pleinement le devant de la scène, le film s'attache à des existences individuelles dans le contexte de cette histoire et aux actes personnels qui la façonnent» (Sabiha Sumar). Le Léopard d'or et le Prix d'interprétation féminine (Kiron Kher) du Festival de Locarno 2003 ont salué cette première fiction d'une documentariste qui s'était penchée sur le sort des femmes dans son pays.

10.12 21:00 présenté par Magaly Hanselmann, déléguée à l'égalité

10 14

Full filmlab services

16mm, 35mm | opticals
telecine pal, ntscc, hd | scanning
digital intermediate 2K, 4k
restauration | couleur, noir et blanc
filmrecording | dvd mastering

Films restaurés

Wachtmeister Studer | Der Rächer von Davos
Die ewige Maske | Landammann Stauffacher
Der letzte Postillion vom St. Gotthard | Steibruch
Matto regiert | Die Käserei in der Vehfreude
Gilberte de Courgenay | Füsilier Wipf, etc.

EgfiFilm AG | Premium Postproduction

Saatlenstrasse 261 | CH-8050 Zürich | Tel +41 44 325 60 60 | info@egfilm.com | www.egfilm.com

«CONFIDENCES ET SENTIMENTS» AVEC FRANCIS HUSTER LES «MONSTRES SACRÉS» DE L'OCTOGONE

Dans le village de Pully sur les rives du Léman, en 1980, un jeune comédien, Jean-Pierre Althaus, crée le théâtre de l'Octogone. Trente ans plus tard, le documentaire *Confidences et sentiments* réunit des «monstres sacrés» passés par l'Octogone. Le film, réalisé par Gianni Notaro, sera montré en première le 9 novembre à la Cinémathèque suisse.

Francis Huster, qui sera présent à la projection, tient une grande place dans cette œuvre où, avec passion, il révèle le destin exceptionnel de Louis Jouvet. Le verbe vif des esprits brillants rencontrés nous transporte dans la vie. Sans masque, ils partagent des réflexions, des joies, des impertinences. Du théâtre au cinéma, la tendresse de Jean-Louis Trintignant rend hommage à la «comédie à l'italienne», aux Italiens et à la vigne. Les thèmes de *Confidences et sentiments* sortent de scène pour éclabousser, une critique sociale où le spectateur et l'acteur ne font qu'un. Où le sublime fait oublier les misères, mais nous offre des questions. Tel le comédien...

Gianni Notaro, réalisateur

www.theatre-octogone.ch

Mercredi 9 novembre à 21h à la salle Paderewski, en présence de Francis Huster

CONFIDENCES ET SENTIMENTS - Suisse, 2010, 1h30

De Gianni Notaro Avec Francis Huster, Jean-Louis Trintignant, Jacques Weber

En 2010, Jean-Pierre Althaus quitte la direction de l'Octogone, qu'il a fondé trente ans plus tôt à Pully, pour remettre le costume du comédien. Il est alors âgé de 60 ans et aura donc passé exactement la moitié de sa vie dans ce lieu de culture qui réunit les arts du théâtre, de la danse et de la musique. Que reste-t-il aujourd'hui de ces trois décennies de rencontres? En guise de réponse, Gianni Notaro donne la parole à Jean-Pierre Althaus et à quelques grands artistes qui ont connu l'Octogone: Francis Huster, Jean-Louis Trintignant, Jacques Weber, Richard Berry, Guy Bedos, Claude Rich, Jean-François Balmer, etc. Les sentiments partagés dépassent la «scène». L'Humain, ses faiblesses et ses forces, le monde où nous vivons sont des thèmes chers à ces personnalités.

09.11 21:00 en présence de Francis Huster

16 16



Francis Huster dans *Marius, César et Fanny* au théâtre de l'Octogone à Pully en 2010

ECAL/LA MANUFACTURE

AVANT-PREMIÈRE DE «LOW LIFE» DE NICOLAS KLOTZ

Dans le cadre d'une *masterclass* menée par Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) et à La Manufacture - Haute école de théâtre de Suisse romande (HETSR), la Cinémathèque suisse est heureuse de projeter, après sa sélection en compétition au dernier Festival de Locarno, le film *Low Life*, en présence des réalisateurs de cette œuvre sombre et romanesque.

Il s'agit là du quatrième long métrage de fiction de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval, qui ont déjà réalisé ensemble *La Blessure* (2004) puis *La Question humaine* (2007) – tous deux présentés à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes – qui clôt une «trilogie des temps modernes» initiée avec *Paria* (2000).

www.ecal.ch
www.hetsr.ch



ECAL, Ecole cantonale d'art de Lausanne
 HETSR, Haute école de théâtre de Suisse romande
 ECAL, University of art and design Lausanne

Mardi 29 novembre à 20h, en présence de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval

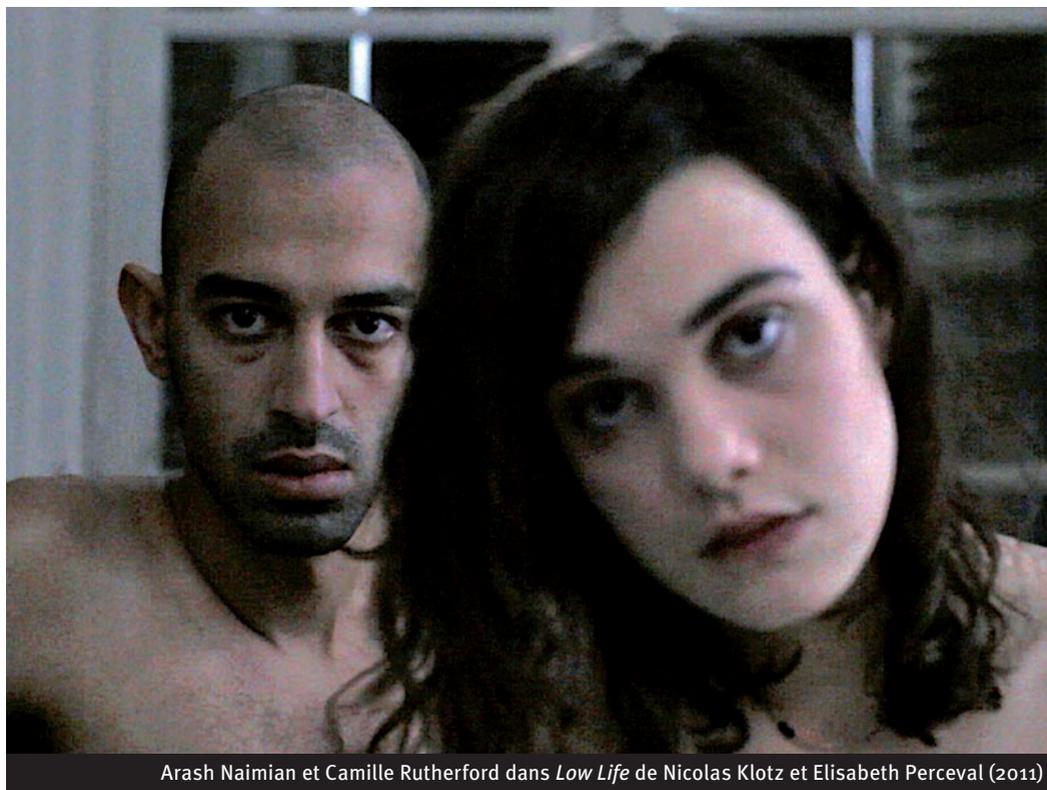
LOW LIFE - France, 2011, 2h14

De Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval Avec Camille Rutherford, Arash Naimian, Luc Chessel

A la fac, Carmen fait la connaissance d'Hussain, jeune poète afghan, étudiant en littérature française. Cette rencontre bouleverse tout: amoureux, ils ne se quittent plus. Charles est désespéré de la perdre. La demande d'asile d'Hussain est refusée. Chaque fois qu'il sort, Carmen est morte de trouille. Alors les amants s'enferment et passent leurs journées à faire l'amour. Hussain a soudain le sentiment étrange qu'elle le surveille. Il n'arrive plus à écrire, il étouffe et s'échappe aussi soudainement qu'il est entré dans sa vie. Il part par amour, tomber amoureux d'une personne étrangère, c'est entrer dans son combat et ça, il ne voulait plus le lui faire subir. Charles n'a pas renoncé. Il veille sur Carmen, porté par son amour qui est là, intact.

29.11 20:00 en présence de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval

16 16



Arash Naimian et Camille Rutherford dans *Low Life* de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval (2011)

AVANT-PREMIÈRE AU *Capitole* «LE HAVRE» D'AKI KAURISMÄKI

Parce que le Finlandais Aki Kaurismäki sera toujours le bienvenu à la Cinémathèque suisse, impossible – après une rétrospective en 2006 – de résister au plaisir de montrer son nouveau long métrage en avant-première le vendredi 16 décembre à 20h30 (sortie romande le 21 décembre) et en la présence de son protagoniste André Wilms. *Le Havre*, tourné dans la ville qui lui donne son titre, offre l'occasion de redécouvrir sur grand écran deux œuvres auxquelles il fait écho: *La Vie de bohème* (1991) – l'autre film du cinéaste réalisé en France, où apparaît pour la première fois le personnage de Marcel Marx déjà incarné par Wilms et repris dans *Le Havre* – ainsi que *Juha* (1999), mélo muet qui compte aussi le fidèle comédien français au générique.

**Avant-première de *Le Havre* d'Aki Kaurismäki en présence d'André Wilms
le vendredi 16 décembre à 20h30 au Capitole.**



Du vendredi 16 au vendredi 30 décembre

LA VIE DE BOHÈME - Allemagne, Finlande, France, Suède, 1992, 1h40, v.o. s-t fr./all.

De Aki Kaurismäki Avec Matti Pellonpää, André Wilms, Kari Väänänen

Dans la banlieue parisienne, le peintre albanais Rodolfo, l'écrivain français Marcel Marx – qu'on retrouvera dans *Le Havre* sous les traits du même André Wilms – et le compositeur irlandais Shaunard réunissent leur misère et leur talent. Le premier s'éprend de Mimi. Lorsqu'elle tombe gravement malade, les trois amis rassemblent leurs maigres économies pour payer son hospitalisation... «Kaurismäki tord le cou à l'opéra de Puccini pour revenir à l'esprit du roman d'Henri Murger, aujourd'hui bien oublié. Il réalise ainsi un film intemporel (vaguement situé dans les années 1960) sans aucune narration rigoureuse, en une suite de petites scènes où le mélodrame fait place à un humour surréaliste. Un film poétique et tendre» (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*).

17.12 18:30

30.12 18:30

14 14

JUHA - Finlande, 1998, 1h18, muet

De Aki Kaurismäki Avec Sakari Kuosmanen, Kati Outinen, André Wilms

Le fermier Juha vit un bonheur paisible avec la jeune Marja, jusqu'au jour où elle devient l'amante d'un séducteur qui l'emmène en ville... Un remake d'*A travers les rapides* de Mauritz Stiller (1920) mis en scène dans le style du cinéma muet – sans dialogues – mais avec un décalage ironique dans la musique, les costumes, les décors et les accessoires (voitures, four à micro-ondes, etc.). «Un muet parlant. Mélodrame primitif muet, en noir et blanc, *Juha* est un pur bijou. En mélangeant à merveille ses références cinéphiliques et son regard sur le monde actuel, en conjuguant le passé (re)composé au présent de l'indicatif, en repassant par l'enfance du cinéma pour signer un film contemporain, Aki Kaurismäki éblouit» (Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*).

17.12 21:00

28.12 15:00

12 16

LE HAVRE - Finlande, France, 2011, 1h38

AVANT-PREMIÈRE

De Aki Kaurismäki Avec André Wilms, Kati Outinen, Jean-Pierre Darroussin

Marcel Marx, ex-écrivain bohème devenu cireur de chaussures, mène une vie satisfaisante dans le triangle constitué par le bistrot du coin, son travail et sa femme Arletty. Lorsque le destin met sur son chemin un enfant immigré africain recherché par la police et que son épouse tombe gravement malade, il est temps pour Marcel de montrer les dents... «On est dans un monde totalement irréaliste, celui qu'Aki Kaurismäki trimballe de film en film: des acteurs fidèles, la chaleur des gens du Nord, des maisons pauvres mais colorées, un esprit brocante années 1950, des juke-boxes dans les bistrotis fumeurs, l'apéro comme rituel social, de la musique pour adoucir les mœurs et un certain absurde pour accepter l'ironie de son sort» (Marie-Claude Martin, *Le Temps*).

16.12 20:30 en présence de André Wilms

F 10 12



André Wilms et Kati Outinen dans *Le Havre* d'Aki Kaurismäki (2011)



Matti Pellonpää, André Wilms et Kari Väänänen dans *La Vie de bohème* d'Aki Kaurismäki (1992)

BÉLA TARR AU *Capitole* «LE CHEVAL DE TURIN» EN AVANT-PREMIÈRE

Découvert en compétition au dernier Festival de Berlin, où il a remporté l'Ours d'argent - Grand Prix du jury, le nouveau long métrage du cinéaste hongrois Béla Tarr est projeté en avant-première au Capitole en sa présence. *Le Cheval de Turin*, qu'il présente comme le point final de sa carrière, invitait dès lors à une rétrospective intégrale, qu'organisent le Centre Pompidou et le Festival d'Automne à Paris du 29 novembre au 2 janvier, et qui sera reprise début 2012 à la Cinémathèque suisse. En cette fin d'année paraît par ailleurs un ouvrage de Jacques Rancière (*Le Temps d'après*, Editions Capricci) dédié à cet auteur majeur dont l'œuvre radicale et visionnaire, d'une beauté formelle sidérante, reste encore méconnue du grand public.

www.vegafilm.com
www.centrepompidou.fr
www.festival-automne.com



Centre
Pompidou



Mardi 6 décembre à 20h au Capitole

LE CHEVAL DE TURIN *The Turin Horse / A Torinói ló* - Suisse, All., France, Hongrie, 2011, 2h26, v.o. s-t fr./all.

De Béla Tarr **Avec** Miroslav Krobot, Erika Bók, Volker Spengler

Le 3 janvier 1889 à Turin, Nietzsche se jeta en pleurant au cou d'un cheval de fiacre brutalisé par son cocher, puis perdit connaissance. Après cet événement, le philosophe n'écrivit plus jamais et sombra dans la folie et le mutisme. Béla Tarr explore les destinées du cocher, de sa fille et du cheval dans une atmosphère de pauvreté augurant la fin du monde... «*The Turin Horse* parle du poids de l'existence humaine, de la difficulté de vivre sa vie quotidienne et de la monotonie de la vie. (...) Nous voulions simplement observer combien c'est difficile et terrible quand tous les jours, il faut aller au puits et ramener l'eau, été comme hiver... Tout le temps» (Béla Tarr). Ours d'argent et Prix de la critique internationale à la Berlinale 2011.

06.12 20:00 en présence de Béla Tarr



Erika Bók dans *Le Cheval de Turin* de Béla Tarr (2011)

NOËL DE LA VILLE AU *Capitole*

Le premier cadeau de Noël se débarrera cette année le 22 décembre au Cinéma Capitole! La veille et le lendemain, nombreux seront ceux qui courront encore, à l'occasion des nocturnes, après LE cadeau manquant sous le sapin. Réjouissantes, animées, colorées, ces dernières courses (de fond) sont cependant parfois éreintantes pour les organismes... Alors, pourquoi ne pas profiter de cette soirée pour venir fêter Noël en joyeuse compagnie dans l'un des plus beaux endroits de la ville (tapis moelleux, sièges en velours, dorures et lampes art déco)?

Après le succès du *Père Noël est une ordure* l'an passé, le service de la culture de la Ville de Lausanne a en effet de nouveau décidé, en collaboration avec la Cinémathèque suisse, d'inviter les Lausannoises et les Lausannois à fêter Noël sous le signe du septième art au Capitole. Racheté par la Ville en 2010 et appelé à devenir la vitrine publique de la Cinémathèque, le mythique cinéma de l'avenue du Théâtre accueillera ainsi une projection surprise concoctée par le service de la culture. Ce sera sur réservation, mais gratuit. Quand on vous disait que le premier cadeau de Noël se débarrera le 22 décembre...

Réservation indispensable sous www.cinematheque.ch/noel

Judi 22 décembre à 19h au Cinéma Capitole (entrée libre)

L a u s a n n e



RÉTROSPECTIVE

CLAUDE GORETTA SUR TOUS LES ÉCRANS

Il y a une année à peine, j'ai pris un café sur une terrasse de Locarno avec Gilles Pache, directeur des Programmes de la Radio Télévision Suisse (RTS). Le but de cette conversation était d'examiner les collaborations possibles entre nos deux institutions. Je lui ai fait part de mon souhait de réaliser, au sein de la Cinémathèque suisse, un travail de longue haleine pour préserver et mettre en valeur le travail de nos cinéastes majeurs. Il m'a confirmé son désir de faire la même chose. Et Claude Goretta s'est tout de suite imposé comme une évidence. Parce que son œuvre est exceptionnelle, mais qu'elle n'a sans doute pas eu toute la gloire qu'elle mérite. Et parce que ses films sont un heureux croisement de créations pour le grand et le petit écran. Goretta, comme tous ses collègues du Groupe 5, a commencé par la télévision, où il signalait d'un regard profondément humaniste des reportages sur les (petites) gens. Ses premières fictions, il les a imaginées à partir de son expérience de télévision. Et après plusieurs grands films de cinéma, c'est à la télévision qu'il est revenu signer quelques films remarquables comme *Sartre, l'âge des passions*.

Le café achevé, la décision était prise. La Cinémathèque allait s'atteler à la restauration des films de cinéma, la RTS à ceux de télévision. Pour nous permettre, une année plus tard, d'offrir au public une rétrospective complète de l'œuvre de Claude Goretta. Gilles Pache a aussi proposé de faire un nouveau film, d'auteur, sur ce grand cinéaste: Lionel Baier s'est imposé d'emblée et ce film, *Bon vent Claude Goretta*, vient de vivre sa première à Locarno – une année plus tard. Ainsi, en novembre et décembre, tous les films de fiction de cinéma et de télévision de Claude Goretta seront projetés à la Cinémathèque suisse, alors que la TSR, outre quelques fictions, présentera une sélection des nombreux documentaires réalisés pour des émissions comme «Continents sans visa». Ceux-ci seront également accessibles sur le site d'archives de la RTS. Enfin, toujours en novembre, sortira un DVD qui réunira *L'Invitation*, certains documentaires de Goretta et le film de Lionel Baier *Bon vent Claude Goretta*. C'est le cas de le dire!

Frédéric Maire

Avec le **Pass Goretta** (40 francs), entrée libre à toutes les séances de la rétrospective et 10 francs de réduction sur le prix du double DVD Goretta édité par la Cinémathèque suisse et la RTS.

Du mardi 1^{er} novembre au samedi 31 décembre



CLAUDE GORETTA EN LIGNE

En collaboration avec la RTS, qui propose divers reportages et documentaires sur les archives en ligne de la TSR, la Cinémathèque suisse donne accès sur son site internet (sous «Documents de cinéma») à une sélection d'entretiens et reportages de Claude Goretta avec des cinéastes, acteurs et autres figures du monde du cinéma.

<http://archives.tsr.ch/dossier-goretta>
www.cinematheque.ch/goretta-documents

«CINÉMÉMOIRE» DE GORETTA EN AVANT-PREMIÈRE

A l'occasion de cette rétrospective, vous pourrez découvrir en avant-première le film de Cinémémoire.ch consacré à Claude Goretta sur le site de la Cinémathèque suisse. Cinémémoire est un projet initié par la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne qui vise à conserver le témoignage des acteurs majeurs du cinéma en Suisse romande dans les années 1960 et 1970. Une initiative similaire se développe également en Suisse alémanique.

www.reseau-cinema.ch/fr/recherche/cinememoirech
www.cinematheque.ch/goretta-documents





Le cinéaste Claude Goretta

CLAUDE GORETTA À LA TSR

En marge de la rétrospective à la Cinémathèque, la Radio Télévision Suisse (RTS) programme en novembre et début décembre sur TSR1 et TSR2 des fictions et documentaires de Claude Goretta tournés pour le grand ou le petit écran.

Dimanche 6.11 à 23h05	<i>Etre pèlerin à Lourdes</i> (documentaire)
Lundi 7.11 à 21h40	<i>Un Employé de banque</i> (documentaire)
Mardi 8.11 à 23h30	<i>Le Fou</i> (fiction cinéma)
Mercredi 9.11 à 20h10	<i>L'Invitation</i> (fiction cinéma)
Dimanche 13.11 à 23h05	<i>Herveline ou En attendant Francis</i> (documentaire)
Lundi 14.11 à 21h40	<i>Bon vent Claude Goretta</i> de Lionel Baier, suivi de <i>Micheline, six enfants, allée des Jonquilles</i> (documentaires)
Mardi 15.11 à 23h30	<i>Pas si méchant que ça</i> (fiction cinéma)
Dimanche 27.11 à 23h30	<i>Le Paysan ouvrier</i> (documentaire)
Lundi 28.11 à 21h50	<i>Un Roi triste</i> (documentaire)
Mardi 22.11 à 23h30	<i>La Dentellière</i> (fiction cinéma)
Mardi 29.11 à 23h30	<i>La Mort de Mario Ricci</i> (fiction cinéma)
Dimanche 4.12 à 23h15	<i>Les Derniers princes / Les Gondoliers en hiver; La Ville qui parle aux morts; Maison-Blanche, ville noire; Vieux Blancs; Pour vivre ici</i> (documentaires)

Programme et horaires sous réserve de modifications

CLAUDE GORETTA AU *Capitole* RENCONTRE AVEC UN HOMME REMARQUABLE

Il fallait que cette importante rétrospective de l'œuvre de Claude Goretta soit accompagnée par une soirée d'exception au Capitole. Nous avons voulu à cette occasion présenter, en grande première, le film que Lionel Baier a amoureusement consacré au cinéaste genevois, *Bon vent Claude Goretta*. Un film d'amour (du cinéma) qui nous guide à travers l'œuvre du réalisateur. Puis nous avons choisi de montrer l'un des documentaires que Goretta a tournés pour la Télévision suisse romande – qui était alors, sans doute, le plus beau laboratoire du cinéma suisse. Car c'est dans ces œuvres tournées avec passion et peu de moyens que se construisent les futures fictions du cinéaste. Enfin nous allons, lors de cette soirée, converser avec Claude Goretta, qui n'est jamais avare de sa parole, de sa vision du cinéma et du monde. Une grande soirée en perspective.

Réservation indispensable sous www.cinematheque.ch/goretta-capitole

CINÉ FESTIVAL
Lausanne-Prilly du 3 au 7 novembre 2010
BANDE À PART FILMS

Judi 10 novembre à 20h au Cinéma Capitole

BON VENT CLAUDE GORETTA - Suisse, 2011, 58 min.

PREMIÈRE

De Lionel Baier Avec Claude Goretta, Adrien Barazzone, Elodie Weber, Cédric Leproust
Claude Goretta réalise *L'Invitation* en 1973. Pour le réalisateur Lionel Baier, né en 1975, ce long métrage est un «film compagnon de route» selon l'expression de Serge Daney. Selon lui, c'est la preuve définitive qu'on peut être profondément tchekovien tout en étant suisse. Le jeune cinéaste va à Genève interroger son aîné afin de savoir comment a été bruité le jet d'eau du film, pourquoi il faut faire attention aux détails ou comment cadrer un grand acteur comme François Simon. Et pour comprendre comment tout cela fonctionne, il remet en scène des bouts de *Pas si méchant que ça*, de *La Dentellière* ou de *Jean-Luc persécuté*. Cette rencontre amène l'un des plus grands réalisateurs suisses à se livrer avec pudeur et précision sur une œuvre riche de plus de 30 films.

CONVERSATION AVEC CLAUDE GORETTA modération: Frédéric Maire et Lionel Baier

LE PAYSAN OUVRIER - Suisse, 1964, 19 min.

De Claude Goretta
Evolène, un village valaisan encore partagé entre le mode de vie traditionnel et les technologies nouvelles. Au travers du portrait de la famille Chevrier, les images montrent la transformation progressive des habitudes des habitants dans leur quotidien. Construction de barrages et de routes, radio, arts ménagers: Goretta filme l'intrusion de la technique dans la vie artisanale.

10.11 20:00 projection suivie d'un apéritif et vente du DVD

10 14



Adrien Barazzone, Elodie Weber et Cédric Leproust dans *Bon vent Claude Goretta* de Lionel Baier (2011)

GORETTA FICCTIONS CINÉMA

Avec à peine une dizaine de longs métrages en vingt ans, la carrière de Claude Goretta sur le grand écran paraît bien maigre en regard de son œuvre télévisuelle. Elle n'en est pas moins riche, et s'épanouit avant tout en France au bénéfice d'une reconnaissance inhabituelle. Rares sont en effet les cinéastes suisses qui peuvent se vanter d'avoir décroché à Cannes un Prix du jury (*L'Invitation*) et deux prix d'interprétation, décernés à Isabelle Huppert pour *La Dentellière* – son plus grand succès public avec 500'000 entrées à Paris – et à Gian Maria Volonté pour *La Mort de Mario Ricci*. Car après *Le Fou*, premier film de cinéma réalisé en 1970 sous l'égide du Groupe 5 qu'il fonde avec Alain Tanner et Michel Soutter, *L'Invitation* lui ouvre la voie des coproductions françaises. Si on retrouve dans ces films les «petites gens» qui peuplent – dans la fiction comme le documentaire – son cinéma d'observation et d'étude des comportements, Goretta s'essaie aussi à l'opéra (*Orfeo*) puis au thriller avec *L'Ombre*, dont l'accueil mitigé l'amène à poursuivre (avec bonheur) son parcours sur le petit écran.

Mathieu Loewer

NICE TIME *Piccadilly la nuit* - Royaume-Uni, 1957, 19 min.

De Claude Goretta, Alain Tanner

Claude Goretta et Alain Tanner, qui travaillaient au British Film Institute, réalisent ensemble leur premier film. Tourné à Londres dans la veine du Free Cinema anglais, ce court métrage adopte le «point de vue documenté» cher à Jean Vigo pour livrer une série d'impressions sur la vie nocturne un samedi soir dans le quartier animé de Piccadilly Circus.

05.11 15:00

15.11 15:00

25.11 21:00

06.12 18:30

7 19

LA JOURNÉE D'ANNE - Suisse, 1963, 30 min.

De Claude Goretta Avec Laurence Mercier, Jo Excoffier

A l'aéroport, une jeune femme rencontre un homme qui lui propose de la ramener car elle a manqué son bus... Traitant d'un flirt, ce court métrage compte une série de dialogues au traitement stylistique souvent intéressant: plan-séquence, travail dans la profondeur, gros plans frontaux. Les comédiens, exprimant à la fois culpabilité et attirance, sont excellents.

04.11 15:00

05.12 18:30

12 14



Rosine Rochette et Jean-Luc Bideau dans *L'Invitation* de Claude Goretta (1973)

LE FOU - Suisse, 1970, 1h27**De** Claude Goretta **Avec** François Simon, Camille Fournier, Pierre Walker

Employé modèle, George Plond est mis à la retraite anticipée après une attaque cardiaque et perd son argent à cause d'un mauvais placement. Il s'enfonce alors dans l'isolement et se venge de la société en commettant des vols toujours plus audacieux... Pour son premier long métrage de cinéma, Claude Goretta filme la fuite en avant d'un citoyen au-dessus de tout soupçon dans une Suisse étouffante à l'envi. «Souvent comparé à *Charles mort ou vif* tourné par Tanner un an plus tôt et joué par le même acteur, *Le Fou* diffère pourtant dans son approche du protagoniste, lequel a construit 'sa vie sur un mirage' (très helvétique) et dont la révolte sourde ne débouche sur aucune prise de conscience, sinon celle de son impuissance» (Vincent Adatte, *Ciné-Bulletin*).

01.11 21:00**30.11** 21:00**12.12** 21:00

10 14

L'INVITATION - Suisse, France, 1973, 1h42**De** Claude Goretta **Avec** Jean-Luc Bideau, François Simon, Michel Robin

Un vieux garçon timide et scrupuleux hérite à la mort de sa vieille mère, à l'ombre de laquelle il a toujours vécu, et invite ses collègues – sa seule famille désormais – dans sa nouvelle propriété pour une garden party. Sous l'effet de l'alcool et du soleil, chacun se révèle... Une brillante satire sociale, plombée par un final sans appel, où les conventions hypocrites explosent le temps d'une fête qui dégénère. «Scénario impeccable (on a souvent évoqué à son propos l'acuité et la cruauté tranquilles de Maupassant), réalisation aussi discrète qu'inventive, interprétation hors pair où l'on retrouvait le grand François Simon (disparu en 1982) et où éclatait le génie de Michel Robin, devenu bien trop rare sur les écrans grands ou petits» (Christian Berger, *Fiches du cinéma*).

11.11 21:00**23.11** 15:00**02.12** 18:30

10 14

PAS SI MÉCHANT QUE ÇA - Suisse, France, 1974, 1h55**De** Claude Goretta **Avec** Gérard Depardieu, Marlène Jobert, Dominique Labourier

Marié et père d'un petit garçon, Pierre se décide à commettre un hold-up pour sauver son ébénisterie de la faillite. Au cours de l'opération, il rencontre Nelly qui devient sa complice... Poétique et subversif, ce troisième long métrage de cinéma désamorçait le film d'action attendu en traitant le fait divers dont il s'inspire sur un mode presque onirique. «Tout doucement, Goretta nous amène à considérer le hold-up comme la seule issue au marasme de l'artisanat et la bigamie comme la meilleure manière de préserver l'harmonie conjugale! Et c'est le plus gaiement du monde qu'il nous emmène au fond d'une impasse où la réalité se referme comme un piège sur les doux rêveurs (dés)armés et où chacun, surtout chacune, est renvoyé à sa solitude» (Roland Duval, *Ecran 75*).

08.11 21:00**23.11** 18:30**03.12** 15:00

10 14

Marlène Jobert et Gérard Depardieu dans *Pas si méchant que ça* de Claude Goretta (1974)



Gian Maria Volonté dans *La Mort de Mario Ricci* de Claude Goretta (1982)

LA DENTELLIÈRE - Suisse, France, RFA, 1976, 1h48

De Claude Goretta Avec Isabelle Huppert, Yves Beneyton, Florence Giorgetti

En vacances à Cabourg, Pomme rencontre François, un étudiant aussi timide qu'elle. Ils rentrent ensemble à Paris, mais elle ne plaît pas aux parents du jeune homme... Douée d'«une sensibilité plus riche que les moyens de l'exprimer» (Goretta), Pomme vit un amour que les barrières sociales, mais surtout un décalage culturel, rendent impossible. «Il y a dans ce film une délicatesse de ton, un humour tendre qui enchantent. Il n'était pas facile d'exprimer l'inexprimable, de nous émouvoir par la solitude d'une petite fille sur une plage souffletée de vent, de faire comprendre l'immense confiance qu'elle donne à son amant, puis son désespoir muet. Le visage de Pomme, sa démarche, ses silences nous habitent longtemps après que nous avons vu le film» (Michel Mohrt, *Le Figaro*).

09.11 18:30

23.11 21:00

29.12 18:30

12 14

LA PROVINCIALE - Suisse, France, 1981, 1h52

De Claude Goretta Avec Nathalie Baye, Angela Winkler, Bruno Ganz

Une provinciale débarque à Paris. Seule et sans argent, elle peine à trouver un emploi... Le portrait d'une femme sans défense dans un monde qui n'est pas fait pour les faibles, mais où luit encore une lueur d'espoir. Le cinéaste dresse le tableau pointilliste d'une «société crépusculaire» dans un film sensible, pudique, secret et lucide. «Le chômage ici, reste à sa place: un élément de stress supplémentaire, un révélateur de l'insécurité sociale, Goretta parle d'un malaise plus vaste, celui causé par une société de compétition qui détruit peu ou prou chacun de ses membres. Une société où le défaut de contacts vrais, le manque d'amour, l'incertitude et l'absence de but transforment la vie quotidienne en cauchemar à la petite semaine» (Michel Mardore, *Le Nouvel Observateur*).

16.11 21:00

03.12 18:30

22.12 15:00

16 16

LA MORT DE MARIO RICCI - Suisse, France, 1982, 1h40

De Claude Goretta Avec Gian Maria Volonté, Magali Noël, Heinz Bennent

Un journaliste va interviewer le spécialiste du tiers monde Henri Kremer dans un patelin du Jura où la mort d'un ouvrier italien réveille les rancœurs. Sous un calme apparent couvent le racisme et la violence... Le personnage du titre n'apparaît pas sur l'écran. Goretta l'utilise comme révélateur d'une réalité collective. Son propos s'explique dans la scène où Kremer, amoureux de peinture hollandaise, donne une leçon d'esthétique et de morale. Le tableau qu'il commente représente un intérieur cosu, qui semble préservé des tumultes extérieurs de la vie et de la société. Mais les détails inscrits dans l'ensemble équilibré de la composition (reflet des maisons d'en face, etc.) portent des traces de l'existence quotidienne. On en déduit que les apparences sont trompeuses.

12.11 18:30

07.12 21:00

15.12 21:00

16 16

ORFEO - Canada, Suisse, France, Italie, 1985, 1h37, v.o. s-t fr./all.

De Claude Goretta **Avec** Gino Quilico, Audrey Michael, Carolyn Watkinson

Tourné dans les studios de Cinecittà avec Giuseppe Rottuno, chef opérateur de Fellini, cette mise en scène filmée de l'opéra de Claudio Monteverdi est née de la rencontre de Claude Goretta avec Michel Corboz sur *Les Vêpres de la Vierge* (1982), documentaire sur cette autre pièce musicale du compositeur italien par le chef d'orchestre suisse. «Le réalisateur découvre aussi la difficulté de filmer un opéra car, explique-t-il, 'il faut non seulement inventer une gestuelle mais trouver la juste mesure entre la stylisation et le naturel, installer des paysages mentaux à l'aide de la lumière. Il ne s'agit pas seulement de mimer des sentiments, il faut que la vie passe à travers l'écran'» (Ingrid Telley et Louise Monthoux-Porret, *Histoire du cinéma suisse 1966-2000*).

13.11 15:00

01.12 21:00

26.12 15:00

12 13

SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS - Suisse, France, 1987, 2h

De Claude Goretta **Avec** Charles Vanel, Catherine Mouchet, Philippe Léotard

Dans un village de montagne privé de soleil en hiver, un vieux rebouteux qui prédit la fin du monde suscite incrédulité, rage et désespoir... Le cinéaste revient à Ramuz, dont il avait déjà adapté pour la télévision *Jean-Luc persécuté* en 1966, avec une œuvre épurée à la lisière du fantastique. «Goretta voulait montrer une collectivité face à l'idée de la mort. L'allégorie ramuzienne trouve des résonances contemporaines avec ces grandes peurs dans la société moderne que sont 'le cancer, le nucléaire, le chômage, la solitude, l'agonie de la nature'... Charles Vanel, 95 ans, tient le rôle d'Anzévui, le patriarche qui annonce la nuit définitive. C'est son avant-dernier film. La scène dans laquelle il meurt est chargée d'une émotion exceptionnelle» (Antoine Duplan, *L'Hebdo*).

16.11 15:00

02.12 21:00

23.12 15:00

10 10

L'OMBRE - Suisse, Allemagne, France, 1992, 1h30

De Claude Goretta **Avec** Jacques Perrin, Pierre Arditi, Gudrun Landgrebe

Documentaliste dans un journal de Genève, Guillaume collabore souvent avec le journaliste Jacques Lavigne, qui enquête sur les mouvements d'extrême droite. Sa jalousie inconsciente envers Lavigne éclate lorsqu'il découvre que ce dernier a une liaison avec sa femme. Entré par hasard en contact avec des partisans fascisants qui préparent l'enlèvement de Lavigne, Guillaume se laisse enrôler... «C'est l'histoire d'un dérapage, une fable noire sur fond de réalité. La Suisse d'aujourd'hui n'est plus celle d'il y a dix ans, où elle semblait au-dessus de tout soupçon. (...) Il y avait dès lors une double nécessité pour moi: parler d'un documentaliste, de sa fragilité, de ses névroses pour ne pas dire sa paranoïa, mais dans un contexte sociopolitique donné» (Claude Goretta).

20.11 15:00

05.12 21:00

31.12 18:30

12 14

JAZZONZE⁺ FESTIVAL LAUSANNE

24^e EDITION | CASINO DE MONTBENON
DU 2 AU 6 NOVEMBRE 2011



MERCREDI 2 - 20H30 - CHF 60.-

FRANÇOIS LINDEMANN «REUNION SEXTET»

RICHARD GALLIANO «LA STRADA QUINTET»

JEUDI 3 - 20H30 - CHF 60.-

COLIN VALLON TRIO

CHARLES LLOYD NEW QUARTET

VENDREDI 4 - 20H00 - CHF 60.-

ALDO ROMANO

«COMPLETE COMMUNION TO DON CHERRY»

IRÈNE SCHWEIZER SOLO

AVISHAI COHEN «SEVEN SEAS»

SAMEDI 5 - 20H00 - CHF 60.-

MICHAEL JAEGER KEROUAC

DEE ALEXANDER QUARTET

ETHNIC HERITAGE ENSEMBLE

DIMANCHE 6 - 17H30 - CHF 20.-

HOLUNDERBLÜTEN (MUDAC)

ESPACEJAZZ

concerts entrée libre | restauration dès 19h30

BILLETTERIE

MAGASINS FNAC ET

WWW.JAZZONZEPLUS.CH

GORETTA FICIONS TV ET DRAMATIQUES

Dans la carrière de Claude Goretta, fictions et documentaires, loin de s'opposer stérilement, se nourrissent mutuellement. Œuvrant d'abord pour des émissions comme «Continents sans visa», il effectue également une série d'adaptations de pièces pour la télévision. Bien que réalisés en direct, ces «spectacles d'un soir» font preuve d'une grande tenue qui s'exprime par une certaine mobilité de la caméra et un montage soigné, mis au service de textes souvent intéressants, d'autant que des jeunes plumes se voient encouragées (Michel Soutter pour *Le Tremplin*). Entre 1959 et 1973, le cinéaste signe une vingtaine de ces dramatiques. Mais, dès *La Miss à Raoul* (1963), suivant le modèle de la Nouvelle Vague, il souhaite lui aussi sortir du studio. Il dirige alors une série de fictions originales qui, comme *Jean-Luc persécuté* (1966) ou *Vivre ici* (1971), sont unanimement appréciées. Goretta n'arrêta plus de tourner des téléfilms, trouvant à la TV une stabilité de production à laquelle répond la qualité de sa mise en scène (les Maigret, *Vivre avec toi*, 1997) jusqu'à *Sartre, l'âge des passions* (2006), sa dernière réalisation.

Pierre-Emmanuel Jaques

CHARLES-LOUIS PHILIPPE OU LES LUMIÈRES DU CŒUR - Suisse, 1961, 55 min.

De Claude Goretta, Georges Haldas

Suite à la présentation des lieux où vécut Charles-Louis Philippe (1874 -1909), quatre de ses nouvelles sont adaptées – *Entre amis*, *Roméo et Juliette*, *Trois Hommes guillotiné*s et *Cœurs simples* – rendant compte du style et de l'engagement populaire de l'écrivain français, qui fut l'un des fondateurs de *La Nouvelle Revue Française*.

11.11 15:00

12 14



Maurice Garrel dans *Jean-Luc persécuté* de Claude Goretta (1965)

LE TREMPLIN - Suisse, 1962, 1h19**De** Claude Goretta **Avec** François Simon, Marc Fayolle, Lise Ramu

Les relations d'un duo de tricheurs professionnels, troublées par leur amie et complice qui a des scrupules... D'après une pièce de Michel Soutter. Une réussite pour le *Journal de Genève*, qui saluait à l'époque l'«imagination dramatique» de Soutter, la «vérité sans fard» du jeu des acteurs et la mise en scène «une fois de plus discrète, réfléchie, persuasive» de Claude Goretta.

09.11 15:00

14.11 21:00

12 14

LE CHANT DU CYGNE - Suisse, 1965, 16 min.**De** Claude Goretta **Avec** Paul-Henry Wild, François Simon, Guy Ackermann

Un acteur voit sa vie toucher à sa fin et sa carrière se dévoilent, par détails à peine effleurés, un retour sur soi-même au centre de rencontres presque banales: 'Eine kleine Nachtmusik' nuance les comportements de Doris, une barmaid; elle reçoit un jeune garçon qui perd auprès d'elle cette assurance qu'il exhibait en face de ses copains, et sa timidité va curieusement dévoiler la réaction de la femme» (Freddy Buache, *Michel Soutter*).

29.11 18:30

13.12 15:00

12 14

UN DIMANCHE DE MAI: DEUX PORTRAITS DE FEMMES - Suisse, 1963, 50 min.**De** Claude Goretta **Avec** Jo Excoffier, Françoise Giret, Serge Maillard, Laurence Mercier

«Deux histoires simples au travers desquelles se dévoilent, par détails à peine effleurés, un retour sur soi-même au centre de rencontres presque banales: 'Eine kleine Nachtmusik' nuance les comportements de Doris, une barmaid; elle reçoit un jeune garçon qui perd auprès d'elle cette assurance qu'il exhibait en face de ses copains, et sa timidité va curieusement dévoiler la réaction de la femme» (Freddy Buache, *Michel Soutter*).

14.11 18:30

09.12 15:00

12 14

LA MISS À RAOUL - Suisse, 1963, 20 min.**De** Claude Goretta **Avec** Jean-Pierre Kalfon, Sophie Jonquières

«Coécrite avec Michel Soutter, cette pochade commence par une foule (...) d'où se détache, à vélo, Raoul qui la quitte afin de suivre un tramway parce qu'à l'intérieur, il a vu le visage d'une fille plaisante. Devant le Monument de la Réformation (à Genève), il engage avec elle une conversation à propos de n'importe quoi, discussion qui ne se veut pas amoureuse, mais qui l'est.» (Freddy Buache, *Michel Soutter*).

04.11 15:00

09.11 15:00

14.11 21:00

05.12 18:30

12 14

TCHEKHOV OU LE MIROIR DES VIES PERDUES - Suisse, 1964, 1h06**De** Claude Goretta

Quatre nouvelles d'Anton Tchekhov transposées par Georges Haldas, qui compose un texte de liaison situant le climat social de la Russie d'alors. Il semble que l'essence même de l'univers tchékhovien soit recueillie dans les séquences de ce film tourné pour la télévision suisse romande. «Goretta, rapidement, devient un 'téléaste' apprécié. Il travailla dans tous les genres, s'imposant par une incontestable fermeté d'écriture. On put même penser qu'il renoncerait à la mise en scène de cinéma pour se consacrer tout entier au petit écran. Mais ses premières dramatiques, en particulier Tchekhov ou le miroir des vies perdues (1964), laissent néanmoins supposer qu'un jour ou l'autre il passerait au grand écran» (Freddy Buache, *Le Cinéma suisse, 1898-1998*).

29.11 18:30

13.12 15:00

12 14

JEAN-LUC PERSÉCUTÉ - Suisse, 1965, 1h32**De** Claude Goretta **Avec** Maurice Garrel, Frédérique Meininger, André Cellier

Jean-Luc, paysan de montagne, a épousé Christine. Elle a accepté ce mariage parce que l'homme qu'elle aimait, Augustin, est parti. Jean-Luc le sait, mais il espère que la naissance d'un enfant permettra une vie commune. Le quotidien, entre les travaux des champs et la messe du dimanche, détruit hélas leur entente. Et voilà qu'Augustin revient au village... «Nous avons centré l'histoire autour du portrait de Jean-Luc, en supprimant ce qui, chez Ramuz, formait en contrepoint la chronique du village et des saisons. *Jean-Luc persécuté* n'est pas un livre psychologique mais un roman d'action. Les personnages et leurs problèmes sont posés, sans explication. C'est le poème d'une vie perdue, sans que l'on puisse établir de responsabilité» (Georges Haldas, coscénariste).

15.11 18:30

08.12 21:00

12 14

VIVRE ICI - Suisse, 1969, 1h29**De** Claude Goretta **Avec** Maurice Garrel, François Simon, Anne Perez

Pierre Vaucher mène une vie monotone entre sa famille et son travail. Sa rencontre avec Marguerite Yannakis, une jeune veuve immigrée, le bouleverse. Il s'interroge, doute et pose un regard douloureux sur sa vie... «Avec *Vivre ici*, Claude Goretta écrit son premier scénario original pour la télévision, en collaboration avec Maurice Garrel qui interprète le personnage de Pierre Vaucher. Ce personnage de fiction permet à Goretta de dresser 'le portrait d'un homme qui vit dans un monde où tout est calculé, un homme de mon pays qui a vécu sans subir la guerre ni les transformations qui ont bouleversé d'autres pays. C'est aussi un homme heureux, mais sans curiosité' (*Le Monde*, 1969)» (Ingrid Telley et Louise Monthoux-Porret, *Histoire du cinéma suisse 1966-2000*).

11.11 18:30

13.12 21:00

12 14



Vivre ici de Claude Goretta (1969)

LE TEMPS D'UN PORTRAIT - Suisse, France, 1971, 1h23

De Claude Goretta Avec Julien Clerc, Arnold Walter, Eve Jablonski

En filmant le portrait de la pop-star Dan, le journaliste Gilles est confronté à un dilemme éthique... «Claude Goretta trouve l'argument du *Temps d'un portrait* en lisant un article de Claude Fléouter dans *Le Monde*. Il contacte le journaliste et documentariste français et, vers 1968, ils établissent un projet, avec Johnny Hallyday comme vedette. Mais la productrice à qui ils le présentent, Mag Bodard, l'écarte, le jugeant 'trop documentaire et pas assez romancé'. Goretta renonce à ce téléfilm, mais pas Fléouter qui remanie complètement le scénario en y introduisant le personnage de Gilles. Goretta intervient alors en développant le thème de l'impossibilité de faire le portrait intègre d'une personne» (Ingrid Telley et Louise Monthoux-Porret, *Histoire du cinéma suisse 1966-2000*).

12.11 15:00

17.11 21:00

12 14

LE JOUR DES NOCES - Suisse, 1971, 1h25

De Claude Goretta Avec Arnold Walter, Dora Doll, Martine Garrel

Un dimanche à la campagne, un fils de petits commerçants citadins s'éprend de la jeune épouse d'origine modeste du fils d'un riche brasseur... Nouvelle adaptation de la *Partie de campagne* de Maupassant, après le chef-d'œuvre de Renoir, et premier téléfilm en couleur produit par la TSR. «Deux mondes étrangers l'un à l'autre. La nature et l'imprévu, la vie qui explose et la banalité des jours, un mouvement d'horlogerie et un moment de folie. Et cette rencontre ne pouvait sans doute avoir lieu qu'un beau dimanche d'été, lourd de lumière et de chaleur, où tout ce qui est ordonné s'écroule au contact de la nature: morale traditionnelle, bons sentiments, structures établies, hypocrisie» (Claude Goretta, in *L'Usage de la liberté, le nouveau cinéma suisse 1964-1984*, par Martin Schaub).

28.11 21:00

23.12 18:30

12 14

PASSION ET MORT DE MICHEL SERVET - Suisse, 1975, 1h40

De Claude Goretta Avec Michel Cassagne, Maurice Garrel, Roger Jendly

Auteur d'un *De Trinitatis erroribus* qui scandalise les milieux huguenots en 1531, Michel Servet se réfugie à Paris, puis se fait médecin des pauvres à Charlieu. En 1553, le théologien publie sans le signer *Christiani Resitutio*, qui prône le retour à une foi primitive et nie la Sainte Trinité. Calvin le dénonce à l'Inquisition. Emprisonné et condamné au bûcher, il s'échappe. Mais en voulant gagner Naples, où il compte quelques disciples, Servet fait étape à Genève. Arrêté pour hérésie et traduit par Calvin devant le Grand Conseil, il sera exécuté... Au-delà du duel théologique entre deux très fortes personnalités, ce docu-fiction d'une profonde rigueur et d'un extrême dépouillement propose une méditation très actuelle sur les rapports des pouvoirs temporel et spirituel.

03.11 21:00

06.12 15:00

12 14

LES CHEMINS DE L'EXIL OU LES DERNIÈRES ANNÉES DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU - Suisse, France, 1978, 3h18De Claude Goretta **Avec** François Simon, Dominique Labourier, Roland Bertin

Les dernières années du philosophe, depuis son exil en Suisse jusqu'à sa mort. Une fiction TV écrite avec Georges Haldas, dont il était prévu de faire une série de trois volets mais qui fut concentrée pour devenir un seul film en deux parties. «Tout commence à Montmorency, dans la nuit du 8 au 9 juin 1762, où Jean-Jacques Rousseau (âgé alors de 50 ans) est brusquement réveillé par l'intendant du Maréchal de Luxembourg, qui lui demande de venir au plus vite auprès de la Maréchale. *L'Emile*, son dernier livre, vient d'être condamné par le Parlement de Paris et va être brûlé. Rousseau lui-même est 'décroté de corps'. Il doit quitter immédiatement Montmorency et la France. Le long exil pour le Citoyen de Genève a commencé...» (*Ciné-Portrait: Claude Goretta*, Swiss Films).

22.11 15:00 1^{ère} partie (1h34)**22.11** 18:30 2^{ème} partie (1h44)

12 14

GOUPI MAINS ROUGES - France, 1993, 1h30De Claude Goretta **Avec** Maurice Barrier, Jean-Philippe Ecoffey, Josiane Lévêque

Lorsqu'il revient dans le village natal de sa famille, dans les monts de l'Aubrac, le «Parisien» Eugène est accueilli froidement par son oncle «Mains Rouges». Son retour coïncide avec le vol d'une somme importante et l'agression de l'arrière-grand-père qui, dans un coma profond, ne révélera pas l'endroit où se trouve le magot que les Goupi se transmettent de génération en génération... Une plongée dans le monde rural des années 1950 d'après le roman de Pierre Véry, déjà porté à l'écran par Jacques Becker en 1942. «Goretta reste à ce jour l'un des peintres les plus fins de l'univers des petites gens, ceux qui, selon son expression, n'ont pas rendez-vous avec l'Histoire. Et même si elle développe un suspense quasi policier, l'intrigue reste fermement vissée au terroir» (*Antennes*, 1993).

30.11 18:30

12 14

LE CHAGRIN DES BELGES - Belgique, France, 1994, 4h30 (3 x 1h30), v.o. s-t fr./all.De Claude Goretta **Avec** Ronny Cuyt, Marianne Basler, Rik van Uffelen

Une mini-série en trois parties, tirée du roman d'Hugo Claus, qui retrace le destin d'une famille flamande de 1937 à 1947. De l'émergence du nazisme à la libération de la Belgique, chacun devra se déterminer politiquement, choisir son camp. A l'issue de la guerre, ils se retrouveront sur le champ de ruines des amours, des amitiés et des sentiments perdus... «Le film dresse une formidable galerie de portraits qui, sortis d'une 'ducasse' du Nord ou parfois même de certains grotesques de Bruegel, sont traités sans aménité mais toujours avec finesse. Le jeune Louis, élève chez les religieuses, qui observe le monde des adultes avec une précision d'entomologiste et qui oscille entre fascination et rejet du monde, retient particulièrement l'attention» (*L'Humanité*, 1995).

03.11 15:00 1^{ère} partie**10.11** 15:00 2^{ème} partie**17.11** 15:00 3^{ème} partie

12 14

LE DERNIER CHANT - Suisse, France, 1996, 1h30De Claude Goretta **Avec** Michel Duchaussoy, Nathalie Quenard, Frédérique Meininger

Vieux veuf paisible, Alberi mène une vie recluse dans sa maison cossue du nord de la France, loin des bruits de la Seconde Guerre mondiale. Jusqu'au jour où il rencontre Emma, 20 ans, venue chercher du travail, son père et ses deux frères étant prisonniers en Allemagne. Il tombe éperdument amoureux de la jeune femme, qui répond à sa passion. Mais la raison met un frein à la fougue d'Alberi: il aide Emma financièrement, veut lui trouver un mari et se demande s'il a le droit d'aimer une femme si jeune et plus pauvre que lui... Écrit comme *Vivre avec toi* avec Pascal Lainé – scénariste de *La Dentellière*, qui adapte ici un texte d'Italo Svevo – et réalisé la même année, *Le Dernier chant* met en scène un insupportable égoïste brusquement touché par l'amour.

15.11 21:00**09.12** 18:30

12 14

LE DERNIER ÉTÉ - France, 1997, 1h28De Claude Goretta **Avec** Jacques Villeret, Catherine Frot, Emilie Delaunay

Adaptation d'une biographie écrite par Nicolas Sarkozy, ce téléfilm recouvre les dernières années de la vie de Georges Mandel, proche collaborateur de Clémenceau et plusieurs fois ministre. Victime de campagnes antisémites, il sera le premier homme politique français à avoir perçu – dès 1934 – la menace de la politique hitlérienne, à laquelle il tentera de s'opposer par l'action militaire. Churchill, qui le désigna comme l'un des premiers résistants français, lui proposera de rejoindre Londres en 1940. Arrêté par Pétain, il sera assassiné par la milice... «Goretta extirpe Jacques Villeret de ses rôles de benêt sympathique pour lui octroyer l'une de ses plus belles compositions, prouvant une fois de plus combien il est un grand directeur d'acteurs» (Vincent Adatte, *Ciné-Bulletin*).

04.11 21:00**04.12** 15:00**27.12** 18:30

12 14

VIVRE AVEC TOI - Suisse, France, 1996, 1h33De Claude Goretta **Avec** Garance Clavel, Frédéric Pierrot, Philippe Volter

Nora, 25 ans, quitte l'Amérique latine à la mort de ses parents pour s'installer en province dans la propriété dont elle a hérité avec une tante. Elle rencontre et épouse bientôt un antiquaire de 40 ans qui va l'enfermer dans un monde ennuyeux que vient distraire l'arrivée d'un étranger... Adaptation d'une nouvelle de Dostoïevski déjà portée à l'écran par Robert Bresson avec *Une Femme douce* (1969). «La presse salue une œuvre sensible et poignante, un 'petit miracle qui brouille la traditionnelle ligne de démarcation entre films de cinéma et téléfilms' (*Télérama*), relevant en particulier la prestation de Garance Clavel, 'impressionnante de décision et de fragilité mêlées' (*La Saison télévisée 1977*)» (Hervé Dumont et Ingrid Telley, *Histoire du cinéma suisse 1966-2000*).

21.11 21:00**14.12** 18:30

12 14



Catherine Frot, Emilie Delaunay et Jacques Villeret dans *Le Dernier été* de Claude Goretta (1997)

THÉRÈSE ET LÉON - France, 2001, 1h30

De Claude Goretta Avec Claude Rich, Dominique Labourier, Florence Vignon

«En pleine campagne législative de 1936, Léon Blum est violemment agressé par un groupe d'extrême droite antisémite. Profondément choqué, il envisage d'abandonner la vie politique. Mais sa femme Thérèse, militante convaincue, l'en dissuade. Le couple s'engage dans l'action, pendant cette période de tous les dangers. Léon Blum en deux dates: 1920, le congrès de Tours. Il dit oui au socialisme démocratique, non au bolchevisme; 1936, à lui seul, il incarne pour l'Histoire la victoire électorale et la grève générale qui l'accompagna. Le film nous raconte aussi l'histoire d'un couple vivant dans la parité et l'égalité avant même que ces deux notions n'existent, alors que les femmes n'avaient pas le droit de vote» (*Ciné-Portrait: Claude Goretta*, Swiss Films).

22.11 21:00

30.12 15:00

12 14

LA FUITE DE MONSIEUR MONDE - Suisse, France, 2004, 1h30

De Claude Goretta Avec Bernard Le Coq, Nozha Khouadra, Nathalie Nell

Patron d'une entreprise de transports, Monsieur Monde mène une vie bien rangée. Mais le jour de ses 48 ans, il lâche tout et prend le premier train qui passe. A Marseille, il rencontre une jeune femme qui va bouleverser son regard sur le monde... Goretta adapte à nouveau Simenon et retrouve un thème cher au Nouveau cinéma suisse. «*Monsieur Monde* transposé aujourd'hui (...) travaille sur l'épaisseur psychologique des personnages, sur les rencontres. Ce 'voyage initiatique' – comme l'explique Claude Goretta – repose davantage 'sur l'interprétation que sur les péripéties'. Il a choisi avec soin l'interprète principal puisque 'la tension du personnage est la locomotive du film'. Ajoutant que 'la direction d'acteurs fonctionne parce que l'on s'intéresse à l'être humain'» (*Téléatellite*, 2004).

07.11 21:00

09.12 21:00

12 14

SARTRE, L'ÂGE DES PASSIONS - France, 2006, 2h46

De Claude Goretta Avec Denis Podalydès, Anne Alvaro, Maya Sansa

La vie de Jean-Paul Sartre de 1958 à 1964: ses combats, sa relation avec Simone de Beauvoir, son influence sur la jeunesse... Le portrait d'un homme hors du commun et d'une époque en mutation. Dans ce téléfilm en deux volets, Goretta fait revivre le couple mythique à l'heure où leurs engagements politique, littéraire, philosophique, mais aussi amoureux annoncent Mai 68. «Claude n'est pas un cinéaste qui se contente d'appliquer un scénario à la lettre. Il se l'approprie dans une conversation constante avec les comédiens, dans un climat d'effervescence intellectuelle qui est un bon prélude au travail de tournage proprement dit tel qu'il le conçoit: on oublie la caméra et les acteurs, sans s'en rendre compte, peuvent se déployer tranquillement» (Denis Podalydès).

06.11 15:00 1^{ère} et 2^e parties (2h46)

08.11 15:00 1^{ère} partie (1h26)

26.11 18:30 2^e partie (1h20)

12 14



Maigret a peur de Claude Goretta (1995)



La Fuite de Monsieur Monde de Claude Goretta (2004)

JOURNÉE SPÉCIALE MAIGRET & SIMENON

LE RAPPORT DU GENDARME (L'Heure Simenon) - Suisse, France, 1986, 58 min.

De Claude Goretta Avec Marie Collins, Fred Ulysse, Maurice Aufer

«Adaptée de Georges Simenon, cette fable paysanne brode avec intelligence un sordide fait divers. Un inconnu est retrouvé inconscient dans les bois, il est emmené chez les Roy. Un gendarme enquête, fouille la vie des hôtes et découvre que le comateux leur est irrémédiablement lié. Amant de la femme, de la fille, frère du mari ou simple voyageur? Les esprits s'emballent et les fantasmes paranoïaques se réalisent dans les images scrupuleuses de Goretta. Efficace sans être brusque, *Le Rapport du gendarme* suit sereinement la ligne d'un drame funeste, porté par une interprétation irréprochable et des dialogues raffinés» (Sandra Vinciguerra, *Le Courrier*). Cet épisode de la série télévisée *L'Heure Simenon* reçut une Nymphette d'argent de la meilleure réalisation au Festival de Monte-Carlo.

18.12 14:00

12 14

MAIGRET ET LA GRANDE PERCHE - Belgique, Suisse, France, 1991, 1h35

De Claude Goretta Avec Bruno Cremer, Michael Lonsdale, Renée Faure

Alfred le Triste trouve le cadavre d'une femme dans la maison d'un dentiste de Neully qu'il cambriole... Premier épisode d'une série de douze téléfilms avec Bruno Cremer dans le rôle du célèbre commissaire. «Libre dans le choix de l'œuvre et la façon de l'adapter», Goretta opte pour *Maigret et la Grande Perche* qui lui permet 'de montrer un Maigret différent, plus humain, qui se met à douter après avoir consacré sa vie à son métier'. De plus, il est possible de situer ce 'personnage dans son temps' sans tourner en extérieurs car 'trouver un décor extérieur des années 1950 à Paris devient pratiquement impossible. Avec trente jours disponibles, une atmosphère intimiste est plus facile à restituer'» (Ingrid Telley, *Histoire du cinéma suisse 1966-2000*).

18.12 15:00

12 14

MAIGRET ET LES CAVES DU MAJESTIC - Belgique, Suisse, France, 1992, 1h36

De Claude Goretta Avec Bruno Cremer, Jérôme Deschamps, Michel Gaccia

Cafetier en chef d'un luxueux palace parisien, Prosper Donge découvre dans les caves de l'hôtel le cadavre d'une riche cliente américaine. Tout porte à penser qu'il est coupable, mais le commissaire Maigret n'y croit pas... Tourné en partie à Lausanne et au Montreux-Palace, *Maigret et les caves du Majestic* est la deuxième contribution de Goretta à la série. «Le scénario de ce téléfilm est adapté d'un roman de Georges Simenon écrit durant l'hiver 1939-1940 et paru en 1942 chez Gallimard. Pour le film, l'action est transposée dans les années 1950, les propos antisémites et xénophobes de l'ouvrage sont gommés et deux personnages supprimés: le sordide Isaac Meyer et le banquier escroc» (Ingrid Telley, *Histoire du cinéma suisse 1966-2000*).

18.12 17:00

12 14

MAIGRET A PEUR - Belgique, Suisse, France, 1995, 1h50

De Claude Goretta Avec Bruno Cremer, Jean-Paul Roussillon, Didier Flamand

Au retour d'un congrès de criminologie, Maigret rend visite à son vieil ami Chabot, juge d'instruction dans une petite ville de province ébranlée par deux meurtres sauvages. Les armes et la méthode sont semblables, mais les personnes assassinées – un notable et une vieille femme – n'ont rien en commun... Genève sert de décor à ce troisième et dernier téléfilm réalisé par Goretta pour la série des enquêtes du fameux commissaire incarné par Bruno Cremer, qu'il avait inaugurée en 1991 avec *Maigret et la Grande Perche*. Admirateur de l'écrivain, le cinéaste «adaptera également et avec une parfaite maîtrise deux autres romans de Simenon, à savoir: *Le Rapport du gendarme* et surtout *La Fuite de Monsieur Monde*» (Michel Boujut, *Ciné-Portrait: Claude Goretta, Swiss Films*).

18.12 19:00

12 14

GORETTA DOCUMENTAIRES ET REPORTAGES TV

Les reportages et documentaires que Claude Goretta a réalisés pour la télévision durant presque toute sa carrière sont incontestablement l'une des facettes essentielles de son œuvre, mais ils sont pourtant les moins connus, presque oubliés dans les précieuses archives de la Radio Télévision Suisse (RTS) et de la Cinémathèque suisse. La présente rétrospective nous a permis de nous replonger dans cette immense production et de redécouvrir le monde des années 1960-1970 vu par l'œil d'un réalisateur – et de journalistes dont Michel Boujut, Jean-Pierre Goretta, Edward Behr, Jean-Pierre Dumur – au regard poétique, critique, esthétique, songeur, attentif, parfois sarcastique mais jamais irrespectueux ou indifférent.

Force est de constater que si ce monde a connu depuis beaucoup de changements, on en devine déjà les causes à travers ces reportages: ces documents sont le miroir d'une époque en transformation dont les conflits, erreurs et difficultés, si proprement liés aux faiblesses de l'humain, ne peuvent que se répéter. Les «visions» du monde et de la Suisse, les portraits des femmes et des jeunes générations, univers de visages, gestes, décors et misères qu'on retrouve aussi dans l'œuvre fictionnelle du cinéaste, deviennent ainsi une clé de lecture percutante et sensible du monde contemporain.

Chicca Bergonzi

VISIONS DU MONDE

LE ROUGE ET LE NOIR - Suisse, 1961, 10 min.

De Claude Goretta

Entretien avec Jean Vets, journaliste et correspondant du quotidien *Le Monde* en Pologne, sur les valeurs communes ou divergentes entre un Etat communiste et l'Eglise catholique, réalisé pour l'émission «Continents sans visa». Cette analyse politique menée par Jean-Pierre Goretta, frère aîné du cinéaste, est illustrée par de nombreuses images d'archives de la vie quotidienne.

LES GENS DU BOUT DU MONDE - Suisse, 1961, 12 min.

De Claude Goretta

Reportage en Argentine pour l'émission «Continents sans visa», qui témoigne de la vie quotidienne des nombreux peuples installés à l'extrême sud de ce pays, en Terre de feu, dont la capitale est Ushuaïa. Claude Goretta filme bien sûr les paysages désertiques et l'océan, mais surtout la ville, ses habitants – familles, enfants, pêcheurs, militaires – et leurs visages.



Claude Goretta en 1968



Aux Saintes-Maries de la Mer de Claude Goretta (1961)



Pour vivre ici de Claude Goretta (1962)

AUX SAINTES-MARIES DE LA MER Les Roms en France - Suisse, 1961, 14 min.

De Claude Goretta

Gitans, Roms, Manouches... Comme chaque année, les 24 et 25 mai, les gens du voyage se donnent rendez-vous au pèlerinage des Saintes-Maries de la Mer. Ils sont huit à dix mille à se rassembler dans le petit bourg camarguais pour deux jours de fête et de retrouvailles. Reportage réalisé pour l'émission «Continents sans visa».

POUR VIVRE ICI Saisonniers d'Espagne - Suisse, 1962, 19 min.

De Claude Goretta

Ils viennent d'Espagne travailler neuf mois par an en Suisse, sans possibilité d'être rejoints par leur famille. C'est un statut particulier que celui de saisonnier. Pour ces ouvriers, c'est le chemin d'un travail et d'un salaire qui fait vivre la famille restée au pays. Pour l'émission «Continents sans visa», des saisonniers espagnols témoignent de la difficulté de leur situation.

VIEUX BLANCS - Suisse, 1963, 15 min.

De Claude Goretta

En Guyane, d'anciens forçats français du bagne de Cayenne – vieux blanc est une insulte qui signifie vieux condamné – témoignent de la violence qui y régnait, des conditions extrêmes dont beaucoup sont morts. A présent libérés, ils sont restés dans ce département d'outre-mer. Certains y ont refait leur vie, d'autres ne sont pas sûrs de pouvoir se réadapter à la vie au pays.

15.11 15:00

06.12 18:30

10 12

LES DERNIERS PRINCES Venise sans gondolier / Les Gondoliers en hiver - Suisse, 1963, 11 min.

De Claude Goretta

Hiver 1963. Les touristes ont déserté Venise, où il fait froid. *L'acqua alta*, cette eau méchante qui envahit deux fois par jour les ruelles et les places, rythme ces mois de grisaille. C'est une autre vie que la vie, le temps de la mélancolie. Goretta filme cette ville si difficile à filmer, car sans perspective. Et voici que passe un enterrement...

MAISON-BLANCHE, VILLE NOIRE L'Homme de justice - Suisse, 1964, 15 min.

De Claude Goretta

En avril 1964, Goretta et l'équipe de «Continents sans visa» tournent dans la communauté noire de Washington, où la criminalité est plus élevée que partout ailleurs dans le pays. La violence, le chômage, l'absence d'avenir et la discrimination raciale créent des conditions sociales explosives. Alors ministre de la Justice, Robert Kennedy intervient dans ce document.

LA VILLE QUI PARLE AUX MORTS Approvoiser la mort - Suisse, 1964, 16 min.

De Claude Goretta

Ce reportage de «Continents sans visa» témoigne de la façon dont les Napolitains vivent entourés des marques de la mort. «Un très beau document sur la mort et sur la vie» et «un témoignage très précieux» pour l'écrivain Jean-Noël Schifano qui, de ses *Chroniques napolitaines* à son *Dictionnaire amoureux de Naples*, entretient avec la ville une relation passionnée.



Les Derniers princes de Claude Goretta (1963)



Etre pèlerin à Lourdes de Claude Goretta (1969)

L'IRLANDE EN SUSPENS Une Histoire vécue - Suisse, 1964, 19 min.

De Claude Goretta

En juin 1960, «Continents sans visa» trace le portrait d'une société irlandaise profondément marquée par sa douloureuse histoire. Bien loin de l'imagerie romantique évoquée par la beauté du paysage, l'Irlandais est simple et réaliste, «pauvre mais heureux». Entre église et pub, sa mélancolie trouve un exutoire dans la musique et le folklore traditionnels.

DES GENS QUI PASSENT - Suisse, 1964, 30 min.

De Claude Goretta

A l'initiative des réalisateurs de «Continents sans visa», un reportage constitué de séquences tirées des nombreuses anciennes émissions tournées depuis 1959. Ce montage d'archives reprend les différentes personnes rencontrées au cours des cinq ans d'existence du programme. Un très beau reportage fait de respect et d'amitié pour toutes ces vies rencontrées.

07.11 18:30

10.12 15:00

10 12

L'INDE - Suisse, 1966, 41 min.

De Claude Goretta

Reportage sur l'Inde commenté par un journaliste et sujet britannique ayant servi dans l'armée des Indes jusqu'à l'indépendance du pays. Il nous montre la surveillance des traditions britanniques dans les écoles et l'armée par la discipline et le sport, les réalités quotidiennes: superstitions, contrôle des naissances, condition des paysans, castes et mariages arrangés, etc.

ETRE PÈLERIN À LOURDES - Suisse, 1969, 60 min.

De Claude Goretta

En 1969, Claude Goretta, et l'équipe d'«Aujourd'hui», magazine de la TSR produit avec André Gazut, font le voyage de Lourdes à l'occasion du traditionnel pèlerinage des malades de Suisse romande. Un document subtil où se mêlent, à l'espoir d'une guérison miraculeuse et de la fin des souffrances du corps, un certain regard sur la foi et sur la ferveur religieuse.

01.11 15:00

19.11 15:00

10 12

LES ENNEMIS DE LA MAFIA - Canada, Suisse, 1988, 1h40

De Claude Goretta

Un document complet et unique sur la mafia, son histoire, son fonctionnement et son évolution. Première partie: entretiens avec des femmes ayant témoigné au cours du grand procès de 1987 à Palerme. Deuxième partie: portrait du juge d'instruction Giovanni Falcone, qui sera assassiné par la mafia en 1992.

21.11 18:30

16.12 15:00

10 12

BOÎTES À MUSIQUE - Suisse, 1960, 11 min.

De Claude Goretta

C'est un atelier unique au monde, un peu hors du temps, qui est niché dans le petit village vaudois de L'Auberson: celui des frères Baud, collectionneurs et réparateurs de boîtes et automates à musique. Chaque jour arrivent des quatre coins du monde des mécanismes à réparer, comme cet orchestre de chiens articulés au ressort cassé...

RÉPRESSION DE L'ABSINTHE L' Absinthe - Suisse, 1960, 14 min.

De Claude Goretta

Pour l'émission «Continents sans visa», Claude Goretta réalise avec son frère Jean-Pierre ce reportage sur l'absinthe, alcool mythique et interdit. C'est tout naturellement dans le Val-de-Travers qu'ils partent à la rencontre des distillateurs clandestins qui mènent une partie de cache-cache avec les inspecteurs de la Régie fédérale des alcools.

NOËL DANS TOUS SES ÉTATS Massacres de Noël - Suisse, 1960, 12 min.

De Claude Goretta

A Genève, les témoignages de plusieurs personnes sur ce qui change dans leur quotidien ou dans leur travail durant la période des fêtes de Noël. Devant la caméra de Goretta se succèdent un vendeur de sapins, des employés de magasins, le cuisinier d'un restaurant, un policier, un médecin, un téléphoniste de La Main Tendue.

GRUEZI VON BERN - Suisse, 1964, 14 min.

De Claude Goretta

L'équipe de «Continents sans visa» part filmer les habitants de Berne – ville de fonctionnaires tranquille et laborieuse? – durant leurs activités quotidiennes: se retrouver au café pour écouter de la musique, jouer au jass, visiter la fosse aux ours. Les Bernois livrent ce qu'ils pensent être le caractère et les valeurs qui leur sont propres.

LE PAYSAN OUVRIER - Suisse, 1964, 19 min.

De Claude Goretta

Evolène, un village valaisan encore partagé entre le mode de vie traditionnel et les technologies nouvelles. Au travers du portrait de la famille Chevrier, les images montrent la transformation progressive des habitudes des habitants dans leur quotidien. Construction de barrages et de routes, radio, arts ménagers: Goretta filme l'intrusion de la technique dans la vie artisanale.

UN EMPLOYÉ DE BANQUE L'Agent de change - Suisse, 1968, 40 min.

De Claude Goretta

Une année dans la vie d'un cambiste dans une banque de Genève. L'homme qui se présente ainsi – sans presque rien cacher de sa vie – était d'abord un employé de banque avant d'être promu agent de change, d'où les deux plans sur sa voiture: au début du reportage une Alpha Roméo, à la fin une belle américaine.

01.11 18:30

19.11 15:00

11.12 15:00

10 12

PORTRAITS DE FEMMES**MICHELINE, SIX ENFANTS, ALLÉE DES JONQUILLES** La Vie de Micheline - Suisse, 1967, 57 min.

De Claude Goretta

L'intimité d'une mère de famille nombreuse, ouvrière et femme d'ouvrier, vivant dans une cité HLM de Nanterre en banlieue parisienne. L'histoire simple d'une existence pourtant marquée par les difficultés quotidiennes. Par soucis d'authenticité, Goretta s'est efforcé de ne réaliser qu'une seule fois les prises de vue.

04.11 15:00

05.12 18:30

12.12 18:30

20.12 15:00

10 12

HERVELINE OU EN ATTENDANT FRANCIS Femme de marin - Suisse, 1968, 60 min.

De Claude Goretta

Le quotidien d'Herveline, 32 ans, quatre enfants et femme de marin-pêcheur en Bretagne. Son mari n'est donc là que quelques jours par mois; elle en souffre énormément et sa vie s'organise autour des départs et des retours de celui-ci. On retrouve la sensibilité de Goretta qui filme l'attente, l'inquiétude, le cafard. «Alors je pleure un bon coup et ça me soulage...»

14.11 18:30

09.12 15:00

10 12



Un Employé de banque de Claude Goretta (1968)



Micheline, six enfants... de Claude Goretta (1967)

VALENTINA TICHOMIROVA, OUVRIÈRE RUSSE L'Ouvrière russe - Suisse, 1976, 22 min.

De Claude Goretta

Cinquante ans après la Révolution d'octobre, comment vivent les ouvriers d'URSS? L'équipe de «Continents sans visa», secondée par deux Russes au son et à la caméra, filme une journée de travail ordinaire de Valentina Tichomirova à l'usine Electrocila: 40 heures par semaine, pas de machine à timbrer ni de cadence à suivre, de la gymnastique... une certaine vision du «paradis soviétique».

12.12 18:30

20.12 15:00

10 12

GÉNÉRATIONS

UN ROI TRISTE Johnny, un roi triste - Suisse, 1966, 28 min.

De Claude Goretta

Portait d'une idole qui enflamme un jeune public. Goretta a filmé Johnny Hallyday dans son travail et son intimité, chez lui, pendant ses répétitions et ses enregistrements, en compagnie de ses musiciens. Partout une horde d'amis, de collaborateurs ou d'admirateurs l'entoure et pourtant le visage, l'attitude de Johnny reflètent l'ennui, la solitude.

LES MOTARDS - Suisse, 1972, 40 min.

De Claude Goretta

Dans les années 1970, de plus en plus de motards sillonnent les routes suisses. On les trouve dans toutes les classes de la société, mais surtout chez les jeunes qui ont une envie de liberté et parfois de vitesse. Chez les jeunes femmes aussi, qui préfèrent les motos de moins grande puissance.

05.11 15:00

25.11 21:00

10 12

HOMMAGES

NICOLAS, C'EST BIENTÔT NOËL! - Suisse, 1961, 6 min.

De Claude Goretta

«Claude Goretta part d'un enfant et des jouets de Noël qu'il enregistre dans des décors de fêtes et aux rayons des grands magasins afin d'orner, avec une simplicité tranquille, un poème de Michel Soutter: il s'adresse à l'enfant de la dernière pluie et lui dit que grandir, c'est revenir une deuxième fois au monde» (Freddy Buache, *Michel Soutter*). Cet enfant, c'est son propre fils.

28.11 21:00

23.12 18:30

10 12

LA MAISON EN CALABRE DE GEORGES HALDAS En Calabre - Suisse, 1973, 47 min.

De Claude Goretta

Dans *La Maison en Calabre*, (1970), Georges Haldas raconte son installation avec des amis dans une maison désoignée qui ne correspond pas à leurs attentes. Goretta illustre cette chronique de vacances ratées, lue et commentée sur place par l'écrivain genevois. Des images épurées des collines calabraises brûlées par le soleil témoignent d'un monde étranger et hostile.

11.11 15:00

10 12

VIVA FELLINI! (BIS)

Le succès de la rétrospective Federico Fellini a été tel que nous avons hélas dû souvent refuser du monde en juin, ce dont nous sommes désolés. Afin de permettre à tous les spectateurs qui ont été frustrés de séances à cette occasion, nous reprogrammons en décembre les films les plus demandés.

Du mercredi 14 décembre au samedi 31 décembre

LA STRADA - Italie, 1954, 1h46, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Giulietta Masina, Anthony Quinn, Richard Basehart

La jeune et naïve Gelsomina est vendue au forain Zampano, une brute épaisse qui gagne sa vie en brisant des chaînes et en crachant du feu. Elle l'accompagne dans ses tournées et se met à l'aimer d'un amour muet et total. Zampano, animal fruste, ne voit rien... Ce film complexe fut vivement combattu par la critique de gauche en Italie pour avoir «perversi» le néoréalisme. Elle l'engage en fait dans une voie nouvelle, en développant des thèmes attachants comme la critique de la femme-objet. Une musique et des séquences célèbres comme les trajets sur les routes dans un vieux triporteur-roulotte; la rencontre de Gelsomina avec l'équilibriste; Zampano pleurant sur une plage en regardant le ciel. Le film lança Fellini, qui reçut un oscar en 1956, et révéla Giulietta Masina.

14.12 21:00

20.12 18:30

12 13

LE NOTTI DI CABIRIA Les Nuits de Cabiria - Italie, 1957, 1h51, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Giulietta Masina, François Périer, Franca Marzi

Une petite prostituée romaine pense avoir trouvé l'amour chez un honorable employé à qui elle confie toutes ses économies, mais c'est un escroc... Masina, dans le rôle d'un personnage très actif (contrairement à celui de *La Strada*), se présente comme une sorte de Don Quichotte chaplinesque, doté d'une foi inébranlable dans la vie et le bonheur. «De tous les personnages dont j'ai raconté l'histoire, Cabiria est celui que j'aime le plus, parce que c'est le plus fou, le plus irrationnel de tous. Tout ce qu'elle dit, tout ce qu'elle pense, tout ce qu'elle fait va à l'encontre du bon sens, et ses aventures les plus angoissantes tendent à prouver qu'elle a tort. Mais, malgré tout, je suis de son côté, je pense que son espoir irrationnel est juste et qu'elle aura raison» (Federico Fellini).

14.12 15:00

29.12 15:00

14 16

LA DOLCE VITA La Douceur de vivre - France, Italie, 1960, 2h54, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Marcello Mastroianni, Anita Ekberg, Alain Cuny

Errance d'un paparazzo romain, chroniqueur complice et désabusé, dans l'univers décadent du gotha de la capitale... Scandale à Cannes et un tournant dans l'œuvre de Fellini, qui signe là son premier film baroque. «Autant que l'oisiveté, l'angoisse est la mère de tous les vices, l'angoisse existentielle qui tarade ici l'aristocratie romaine. Un mal de vivre tout confort. Escapades de luxe. Fredaines opulentes. Dépravations snobs. Tels sont les dérivatifs de ce beau monde. Fellini en a fait le thème de son film-fléuve qui charrie ses personnages comme des épaves. (...) En marge des débordements, l'auteur place des propos sur l'amour, la richesse, la solitude, le désœuvrement, la nature, la civilisation, la décadence...» (Jean-Paul Grousset, *Le Canard enchaîné*).

17.12 15:00

31.12 15:00

12 14

OTTO E MEZZO / 8½ Huit et demi - Italie, 1963, 2h17, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale, Anouk Aimée

Les angoisses d'un metteur en scène qui n'arrive pas à accoucher de sa prochaine production. De cette panne d'inspiration naît une œuvre exubérante qui en nie le principe. Parmi les thèmes et les sous-thèmes que charrie ce fleuve de la libido fellinienne, celui que l'on peut considérer comme étant central semble être le vieillissement: le cinéaste découvre l'horreur du temps qui passe, de la mort qui travaille sous chaque visage, de l'amour physique qui vire de la fête à un érotisme triste, dérisoire, douloureux (la scène du harem). «Souvenirs d'enfance, cauchemars, agitation présente, tout se mêle dans une sorte de réalisme torrentiel, où le rêve est aussi précis, aussi légitimé que le monde extérieur. C'est cela la grande force de *Otto e mezzo*» (Raymond Borde).

16.12 18:30

21.12 15:00

12 16

ROMA Fellini Roma - France, Italie, 1972, 1h59, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Peter Gonzales, Fiona Florence, Anna Magnani

Jadis jeune provincial de Rimini, Fellini parle de Rome comme d'une femme aux multiples facettes. Une œuvre grandiose et baroque, érotique et fantastique, où le cinéaste, renonçant à toute structure narrative, donne libre cours à ses fantasmes. «A partir des *Clowns*, Fellini a abandonné la dramaturgie traditionnelle. (...) Dans cette seconde partie de sa carrière, *Roma* est son film le plus riche, le plus spectaculaire, le plus inventif sur le plan pictural. C'est en effet grâce à une vision essentiellement picturale de son propre univers, recréé en studio, que Fellini parvient à une réelle variété de tons et passe sans effort (et sans transition) de la nostalgie à la satire, de la truculence au lyrisme ou à l'insolite» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*).

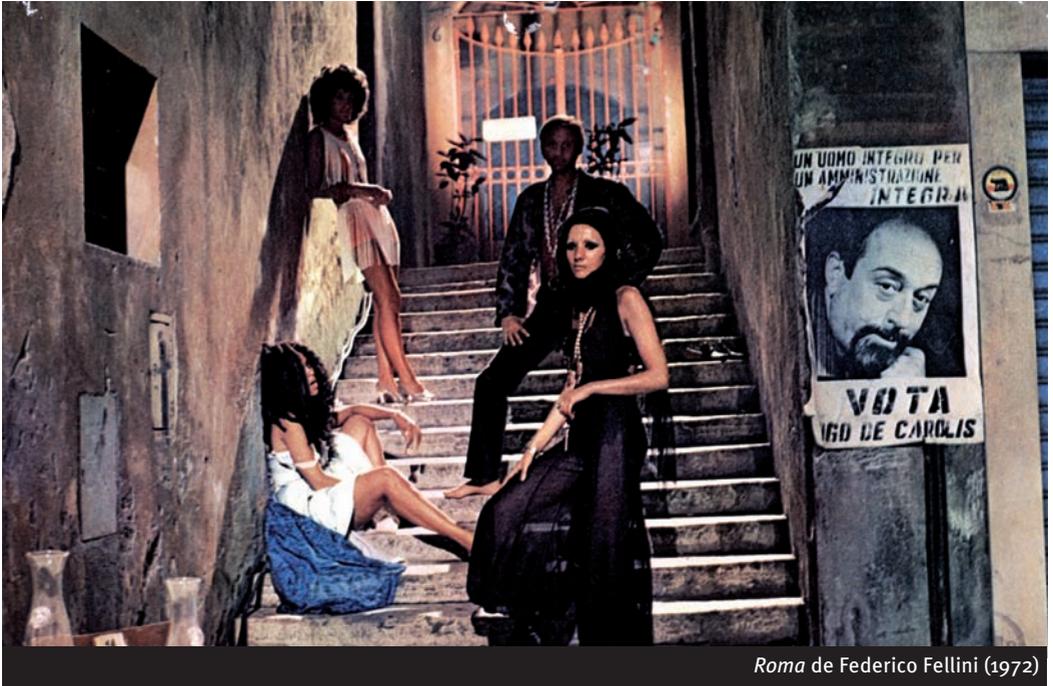
19.12 18:30

28.12 18:30

12 16



Federico Fellini (1920-1993)

Giulietta Masina dans *La Strada* (1954)

Roma de Federico Fellini (1972)

AMARCORD - Italie, 1973, 2h03, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Magali Noël, Pupella Maggio, Bruno Zanin

Les quatre saisons d'une année de l'époque mussolinienne dans une bourgade de bord de mer vues par le jeune Titta: l'arrivée d'un dignitaire fasciste, le passage au large du paquebot géant Rex, le séjour d'un émir avec son harem au Grand Hôtel, les visions mesmétrisantes de l'énorme poitrine de la buraliste ou de la croupe opulente de la Gradisca... Fellini puise dans ses souvenirs tout en laissant libre cours à son imagination débridée. «L'extravagance et la démesure ne sont jamais ici préméditées: elles naissent spontanément du glissement de la réalité au rêve, du regard tour à tour ironique et attendri que pose l'auteur sur son adolescence. Onirisme, humour, tendresse: voilà bien les mots-clés de ce fabuleux pèlerinage aux sources» (Jean de Baroncelli, *Le Monde*).

15.12 15:00

31.12 21:00

12 16

JAZZONZE+ FESTIVAL

CARTE BLANCHE À FRANK CASSENTI

La Cinémathèque suisse s'associe au JazzOnze+ Festival, dont la 24^e édition se tient du 2 au 6 novembre au Casino de Montbenon, pour une carte blanche au cinéaste et jazzman Frank Cassenti. Ce dernier filme depuis plus de trente ans les plus grands musiciens de jazz. Sa connaissance intime de la musique et sa façon de filmer invite le spectateur au cœur même de l'action musicale pour en saisir toute l'émotion. Ses films ont été récompensés dans de nombreux festivals: Fipa d'or, Django d'or, Prix de la Sacem... Hormis le domaine musical, Frank Cassenti a réalisé des films comme *L'Affiche rouge* (Prix Jean Vigo), *La Chanson de Roland*, etc. Pour le théâtre, il a mis en scène plusieurs spectacles: *Mademoiselle Else*, *Black Ballad*, *Novecento* (3 nominations aux Molières). A l'invitation du JazzOnze+ Festival, Frank Cassenti a retenu une brochette de ses films les plus forts.

www.jazzonzeplus.ch

Réservations sur www.cinematheque.ch/jazzonze+

Entrée gratuite pour les détenteurs d'abonnement général au festival, les élèves de l'EJMA et du Conservatoire de Lausanne; 8 francs pour les membres de l'Association Onze+.



Du mercredi 2 au samedi 5 novembre, en présence de Frank Cassenti

LA NUIT DE LA POSSESSION - France, 2011, 1h20, v.o. s-t fr.

PREMIÈRE

Documentaire sur la musique et la cérémonie de transe chez les Gnawas du Maroc. Des musiciens que le JazzOnze+ Festival a accueillis en compagnie de Randy Weston, Jean-Philippe Zwahlen et Anne-Flo Schneider, Archie Shepp. Une immersion totale dans la famille d'un des plus grands maîtres de la musique gnawa: Mahmoud Guinea d'Essaouira.

02.11 18:00 projection vidéo / en présence de Frank Cassenti

7 16

MARCIAC MEMORIES - France, 2007, 1h20, v.o. s-t fr.

Un hommage aux musiciens filmés au cours de trente ans d'activité cinématographique au Festival de Marciac, avec entre autres Abbey Lincoln, Jeanne Lee, Ray Barreto, Charles Lloyd, Wynton Marsalis, Ray Charles et Betty Carter.

03.11 18:00 projection vidéo / en présence de Frank Cassenti

7 16

HAPPY BIRTHDAY MISTER SHEPP - France, 2008, 1h10, v.o. s-t fr.

Un film consacré au saxophoniste Archie Shepp pour fêter ses 70 ans. Une sorte de carnet de route du cinéaste et de son ami Shepp, qu'il a accompagné durant une trentaine d'années.

04.11 18:00 projection vidéo

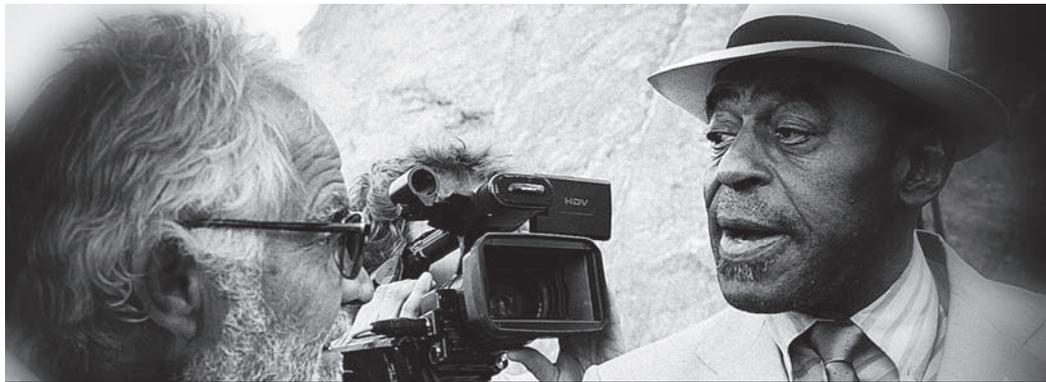
7 16

MILES DAVIS IN PARIS - France, 1989, 1h20, v.o. s-t fr.

Un grand concert au 10^e Paris Jazz Festival à la salle du Zénith, avec une interview de Miles Davis. Les musiciens sont Miles Davis (tp), Ben Foley (gb), Ricky Wellman (dm), Kenny Garrett (as), John Bigham (perc), Kei Akagi (keys).

05.11 18:00 projection vidéo

7 16



Frank Cassenti et Archie Shepp sur le tournage de *Happy Birthday Mister Shepp* (1989) © www.salvatoretroia.com

FILMS DE DIPLÔME 2011 L'ECAL au *Capitole*

Le département de cinéma de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) présente les films de diplôme bachelor 2011. La réalisation de ces courts métrages de fiction ou documentaires – encadrée par les cinéastes romands Frédéric Mermoud et Jean-Stéphane Bron – vient clore trois ans d'études. Deux de ces films ont été primés cet été au Festival de Locarno: *Le Tombeau des filles* a remporté le Pardino d'argento du 2^e meilleur court métrage suisse et *A quoi tu joues* a reçu le Prix Action Light du meilleur talent de la relève. Quant à *Handsclag*, il a obtenu en septembre le Prix du bilinguisme au Festival du film français d'Helvétie à Bienne. Le programme s'achèvera par *L'Ambassadeur & moi* de Jan Czarlewski, étudiant de 2^e année à l'ECAL, distingué lui aussi cette année à Locarno avec un Pardino d'oro. Ce film a été développé dans le cadre de l'atelier documentaire animé par Jean-Stéphane Bron.

Films de diplôme bachelor ECAL 2011

- Retour à Mandima* de Robert-Jan Lacombe (40 min.)
- Des Hommes* de Mathieu Cacheux (16 min. 30)
- Handsclag* de Gregor Frei (18 min. 45)
- Le Tombeau des filles* de Carmen Jaquier (16 min. 30)
- La Noyée* de Vincent Weber (12 min. 20)
- Entr'acte
- Norwood II* de Raphaël Rivière (15 min. 52)
- A quoi tu joues* de Jean Guillaume Sonnier (18 min. 44)
- L'Ambassadeur & moi* de Jan Czarlewski (16 min.)

www.ecal.ch

Mercredi 2 novembre à 20h au Capitole (entrée libre)

ECAL, Ecole cantonale d'art de Lausanne
 ECAL, Hochschule für Gestaltung und Kunst
 ECAL, University of art and design Lausanne

é c a l



L'Ambassadeur & moi de Jan Czarlewski (2011)



Le Tombeau des filles de Carmen Jaquier (2011)



A quoi tu joues de Jean Guillaume Sonnier (2011)

LE THÉÂTRE DES NERFS

COLLOQUE SUR LES CULTURES NEUROLOGIQUES, PSYCHOLOGIQUES ET SPECTACULAIRES AUTOUR DE 1900

Quels sont les points de contact entre le cabaret, l'hôpital psychiatrique, l'image photographique et la vue cinématographique autour de 1900? Dans une visée internationale, le colloque «Le Théâtre des nerfs» répondra à cette question en étudiant de près les liens entre l'hystérie, l'hypnose, les arts visuels et la culture du spectacle au tournant du XIX^e siècle. Il s'agira de faire entrer en résonance les travaux de spécialistes et de chercheurs issus de différents horizons, partageant intérêts et méthodologies connexes. Proposant un dialogue interdisciplinaire, ce colloque place au cœur du débat les travaux de Rae Beth Gordon, Professeur Emérite de l'Université du Connecticut et chercheuse à Paris, dont les publications sur les croisements entre la médecine, la littérature et les arts du spectacle ont initié des terrains de recherche originaux et novateurs (*Why the French love Jerry Lewis: From Cabaret to Early Cinema*, Stanford University Press, 2001).

Afin de rendre ces savoirs vivants, la manifestation convie également deux artistes contemporaines dont les démarches font écho aux thématiques croisées du tournant du XIX^e siècle: d'une part Zoe Beloff de New York, qui présentera un film et des installations basées sur des archives filmiques psychiatriques, et d'autre part Catherine Contour de Grenoble, laquelle partagera avec le public une performance et un atelier liés à sa pratique de l'hypnose ericksonienne. Le jeudi 24 novembre, la Cinémathèque suisse accueille une soirée de projections montrant des films reliés à ces thèmes, issus du «cinéma premier» et de la production contemporaine.

Vincent Barras, Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique, CHUV/Faculté de biologie et de médecine, UNIL

Mireille Berton, Section d'histoire et esthétique du cinéma, Faculté des Lettres, UNIL

Céline Eidenbenz, Section d'histoire de l'art, Faculté des Lettres, UNIL

«Le Théâtre des nerfs», VII^e colloque du Centre des sciences historiques de la culture, Université de Lausanne, du 24 au 26 novembre à la Cinémathèque suisse, à l'Université de Lausanne et à l'Auditoire Jéquier-Doge.

Programme complet sous www.unil.ch/shc

Jeudi 24 novembre à 17h et 20h au Cinématographe



ZOE BELOFF

24.11 17:00

CHARMING AUGUSTINE - Etats-Unis, 2005, 40 min., v.o. sans s-t

De Zoe Beloff

en présence de Zoe Beloff

Durant les années 1870, Augustine était la patiente la plus représentée au sein du laboratoire photographique de la Salpêtrière. Jeune et séduisante, elle présentait des crises «pittoriques» en adoptant les attitudes passionnelles et la gestuelle fascinante de l'hystérie.

THE SOMNAMBULISTS [quelques extraits commentés] - Etats-Unis, 2007, v.o. sans s-t

De Zoe Beloff

en présence de Zoe Beloff

Ces installations filmiques questionnent la mise en scène de l'inconscient à travers l'usage de films d'archives psychiatriques. Sur un ton comique et en version chantée, certaines reprennent des comptes-rendus du médecin Pierre Janet sur les «idées fixes» et la «possession moderne» que ce dernier guérissait par l'hypnose.

LE THÉÂTRE DES NERFS à l'écran

24.11 20:00

LE PEINTRE NÉO-IMPRESSIONNISTE - France, 1910, 6 min., muet, projection vidéo

De Emile Cohl

Une allusion aux Arts incohérents des années 1880 et aux monochromes de l'*Album primo-avrilisque* (1897) d'Alphonse Allais. Peu avant que le monochrome ne soit pris au sérieux dans le monde de l'art, cette farce met l'accent sur le comportement des amateurs d'art moderne.



The Somnambulists (A Modern Case of Possession) de Zoe Beloff (2007) © Zoe Beloff



M. Forget, F. Chattot dans *Augustine* (2003) © R.Boissauf



M. Marsh et J. Barrymore dans *Svengali* (1931)

NEVROPATOLOGIA - Italie, 1908, 4 min., muet, **projection vidéo**

De Roberto Omegna

Film scientifique muet tourné à Turin en compagnie du professeur de neurologie Camillo Negro, destiné à faire le tour des facultés de médecine, *Nevropatologia* montre comment guérir une crise d'hystérie par la technique de la compression ovarienne.

AUGUSTINE - France, 2003, 43 min. **projection vidéo**

De Jean-Claude Monod et Jean-Christophe Valtat **Avec** Maud Forget, François Chattot

Paris en 1875. Augustine, une jeune fille diagnostiquée comme hystérique, est internée à l'hôpital de la Salpêtrière. Elle devient rapidement la patiente du professeur Charcot et pose pour le nouveau laboratoire de photographie.

LA BOUS BOUS MIE - France, 1909, 7 min., muet, **projection vidéo**

De Louis Feuillade

Mme Ducordon applaudit une danseuse au Casino des Tourelles et ne résiste pas à l'impulsion de l'imiter. En proie à cette gestuelle mimétique et saccadée, elle entraîne ceux qu'elle croise à entrer dans la danse.

SVENGALI - Etats-Unis, 1931, 1h25, v.o. s-t muet, sans s-t

De Archie L. Mayo **Avec** Marian Marsh, John Barrymore

Tiré du roman de l'écrivain George Du Maurier *Trilby* (1894), ce film raconte l'histoire d'un musicien nommé Svengali qui va kidnapper, après l'avoir hypnotisée, une jeune fille œuvrant dans le milieu de la bohème parisienne en tant que modèle pour peintres.

DE COULEUR 3 À LA CINÉMATÈQUE DES FILMS À ENTENDRE – ET À VOIR!

Dans l'émission *Chinese Theater*, Couleur 3 propose une relecture sonore de films majeurs de l'histoire du cinéma, une évocation par les bruits, les musiques et les dialogues qui offre une nouvelle «vision» de l'œuvre. A l'écoute, le film prend une nouvelle dimension, où s'expriment différemment certains éléments. Et bien évidemment, au-delà de cette «relecture», l'émission suscite indéniablement le désir de le revoir sur grand écran! Voilà pourquoi nous nous sommes proposé de présenter chaque film, le soir de la diffusion de l'émission.

Le *Chinese Theater* est un cinéma radiophonique qui accueille, sur ses fauteuils de velours rouge, les réalisateurs, les acteurs, les producteurs et tous ceux qui ont fait l'histoire du cinéma. Pendant une heure, vous écoutez la petite histoire du Grand film pour découvrir les faits marquants du tournage et du contexte social de l'époque entre interviews, extraits et archives. Une émission de Catherine Fattebert.

Pour entendre les films, c'est sur Couleur 3 (RTS) **tous les dimanches de 16h à 17h et rediffusion les samedis de 12h à 13h**. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque suisse **tous les dimanches à 18h30 et les samedis à 21h**.

Programmation de Noël du 19 au 23 et du 26 au 30 décembre

Pour entendre les films, c'est sur Couleur 3 (RTS) **du lundi au vendredi de 12h à 13h, rediffusion de 19h à 20h**.

Pour les voir, c'est à la Cinémathèque suisse **du lundi au vendredi à 21h**.

www.couleur3.ch

Du samedi 5 novembre au vendredi 30 décembre



SCARFACE - Etats-Unis, 1983, 2h49, v.o. s-t fr./all.

De Brian De Palma Avec Al Pacino, Michelle Pfeiffer, Steven Bauer

L'avènement et la chute de Tony Montana, petit truand cubain expulsé en Floride, où il devient rapidement un baron de la cocaïne... Brian De Palma transforme ce remake du classique de Howard Hawks en tragédie moderne, vision sanglante du rêve américain, filmée avec lyrisme et maestria. «Ce qui m'a intéressé dans *Scarface*, ce n'est pas le gangster lui-même, mais le scénario formidable d'Oliver Stone. D'ailleurs, nous n'avons pas refait un thriller classique ou un film en costume des années 1940. Nous avons remanié et actualisé cette histoire. Notre *Scarface* n'est pas figé dans le genre 'film noir', il a pour toile de fond un sujet d'actualité brûlant. Nous avons fait des recherches pour 'entrer' dans ce monde de la mafia cubaine» (Brian De Palma).

05.11 21:00



A STREETCAR NAMED DESIRE Un Tramway nommé Désir - Etats-Unis, 1951, 2h, v.o. s-t fr./all.

De Elia Kazan Avec Vivien Leigh, Marlon Brando, Kim Hunter

Nouvelle-Orléans, début des années 1950. Encore ébranlée par la mort de son mari, Blanche DuBois s'installe chez sa sœur Stella et son beau-frère Stanley, mais peine à supporter leurs conditions de vie... En 1947, Elia Kazan met en scène au théâtre *Un Tramway nommé désir* avec un jeune comédien peu connu, Marlon Brando. La pièce obtient un triomphe et révèle un nouvel acteur prestigieux. Cinq ans plus tard, Kazan reprend les mêmes interprètes (à l'exception de Jessica Tandy qui tenait à la scène le rôle de Blanche) pour porter à l'écran l'œuvre sulfureuse de Tennessee Williams. Le résultat est tonique à souhait: névrose, libido, sueur et alcool. Consécration mondiale pour le cinéaste, neuf nominations aux Oscars et une statuette pour Vivien Leigh, Kim Hunter et Karl Malden.

06.11 18:30

12.11 21:00



THE BRIDE OF FRANKENSTEIN La Fiancée de Frankenstein - Etats-Unis, 1935, 1h14, v.o. s-t fr./all.

De James Whale Avec Boris Karloff, Colin Clive, Elsa Lanchester

Le docteur Prétorius enlève la femme du baron Frankenstein afin de le contraindre à créer une compagne pour le monstre auquel il donna vie... «Pour les amateurs éclairés, la perle la plus rare du cinéma fantastique (...). La saga de Frankenstein trouve dans ce film de 1935, le second de la série, sa plus flamboyante illustration: romantisme du décor, exacerbation érotique, élévation du thème à la hauteur de la mythologie, le tout pimenté d'un humour très britannique. Les rivaux de l'éprouvette et de la pierre philosophale, les docteurs Frankenstein et Prétorius, incarnent évidemment Dieu et Satan; la créature, humiliée, crucifiée, est un Christ ou un nouvel Adam, et la fiancée qu'on lui fabrique est programmée en vue de régénérer l'humanité» (Claude Beylie, *Ecran 73*).

13.11 18:30

19.11 21:00





Elsa Lanchester et Boris Karloff dans *The Bride of Frankenstein* de James Whale (1935)

LA GRANDE BOUFFE - France, Italie, 1973, 2h07

De Marco Ferreri Avec Marcello Mastroianni, Michel Piccoli, Philippe Noiret, Ugo Tognazzi

Quatre amis, représentants typiques du capitalisme opulent et galopant, s'enferment pour un week-end dans une belle maison au fond d'un parc pour s'adonner sans retenue aux plaisirs de la table, qui vont révéler le sens profond de leur morale: celle de la société de consommation. Ils vont donc bâfrer jusqu'à ce que mort s'ensuive, en se ménageant tout de même quelques intermèdes érotiques... Une parabole explosive sur les deux mamelles du bonheur à notre époque: la bouffe et le sexe. Un requiem grandiose, grotesque et funèbre pour une société égoïste et suicidaire, indifférente au monde extérieur car préoccupée par sa seule jouissance. Ce brûlot au ton provocateur et satirique fit scandale au Festival de Cannes, mais rencontra ensuite un beau succès public.

20.11 18:30

26.11 21:00

16 16

IT HAPPENED ONE NIGHT New York - Miami - Etats-Unis, 1934, 1h47, v.o. s-t fr., projection vidéo

De Frank Capra Avec Clark Gable, Claudette Colbert, Ward Bond

Une riche héritière capricieuse et caractérielle fuit son milieu familial pour rejoindre un aviateur qu'elle entend épouser contre l'avis de son père. Durant le trajet en bus, elle fait la connaissance d'un journaliste... Une variante truculente et trépidante de *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare et le seul film américain à avoir remporté les cinq oscars les plus importants: meilleurs film, réalisateur, scénariste, acteur et actrice. «Capra, dans cet archétype de la comédie américaine, essaie d'enrichir le genre par toutes sortes d'apports différents. Richesse des événements et des péripéties: *New York - Miami* emprunte aux films d'aventures et aux films policiers leur rythme presque haultant» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*).

27.11 18:30

03.12 21:00

12 12

WILD AT HEART Sailor et Lula - Etats-Unis, 1990, 2h03, v.o. s-t fr./all.De David Lynch **Avec** Nicolas Cage, Laura Dern, Willem Dafoe

A peine sorti de prison, Sailor prend le large avec son grand amour Lula, bientôt poursuivi par un détective et un trafiquant de drogues aux ordres de sa belle-mère Marietta. De la Caroline du Nord au Texas, les rencontres insolites se succèdent... Palme d'or controversée au Festival de Cannes, en particulier pour sa violence extrême, ce road movie délirant truffé de flash-backs est surtout prétexte à un formidable exercice en grotesque sudiste américain. De *Cape Fear* au *Wizard of Oz*, en passant par Tennessee Williams et Sam Peckinpah, bien des références sont convoquées et exacerbées jusqu'à la limite du ridicule. Au cœur de cette descente aux enfers aux allures de feu d'artifices, on retrouve l'improbable romantisme, sincère et désespéré, de David Lynch.

04.12 18:30

10.12 18:30 **horaire inhabituel!**

18 18

MARIUS - France, 1931, 2h05De Alexander Korda **Avec** Raimu, Pierre Fresnay, Fernand Charpin

Sur le vieux port de Marseille dans les années 1930, César tient avec son fils Marius le Bar de la marine. La commerçante et voisine Honorine a une fille, Fanny, que le riche veuf Panisse voudrait épouser alors qu'elle aime en secret Marius... C'est Alexander Korda, cinéaste hongrois exilé successivement en Autriche, en Allemagne et aux Etats-Unis avant de se fixer en Grande-Bretagne, qui offrit à la France, lors d'un bref séjour, le premier chef-d'œuvre de son cinéma parlant et un monument identitaire quasiment aussi fort que la Tour Eiffel: la partie de cartes de *Marius*. Bien sûr, ce film où l'émotion et l'humour sont au diapason doit autant à l'ingéniosité constante de Korda qu'au formidable dialogue de Marcel Pagnol («Tu me fends le cœur...») et au jeu de Raimu.

11.12 18:30

14.01 21:00

7 12

MONTY PYTHON'S THE MEANING OF LIFE Monty Python - Le Sens de la vie - Royaume-Uni, 1983, 1h45, v.o. s-t fr.De Terry Gilliam, Terry Jones **Avec** John Cleese, Michael Palin, Eric Idle

Le sens de la vie? Le triomphe du *nonsense* britannique! De la naissance à la mort en passant par le sexe, la bouffe, la religion, le mariage ou la guerre, rien n'échappe à la dérision ravageuse des Monty Python. Le film alterne séquences chocs et pastiches - de films de pirates, du *Septième sceau* de Bergman ou encore d'*Oliver* de Carol Reed avec l'ode au sperme façon comédie musicale. Douze ans après la suite de saynètes qu'était leur premier long métrage, «*Monty Python's The Meaning of Life* marque un retour au film à sketches, mais avec une ambition plus grande. La mise en scène s'y révèle souvent étonnante, mais l'esprit absurde et surréaliste règne toujours sans partage sur l'univers des six compères» (Michel Ciment, *Dictionnaire du cinéma - Larousse*).

19.12 21:00 **projection vidéo**

16 16

La couleur des jours

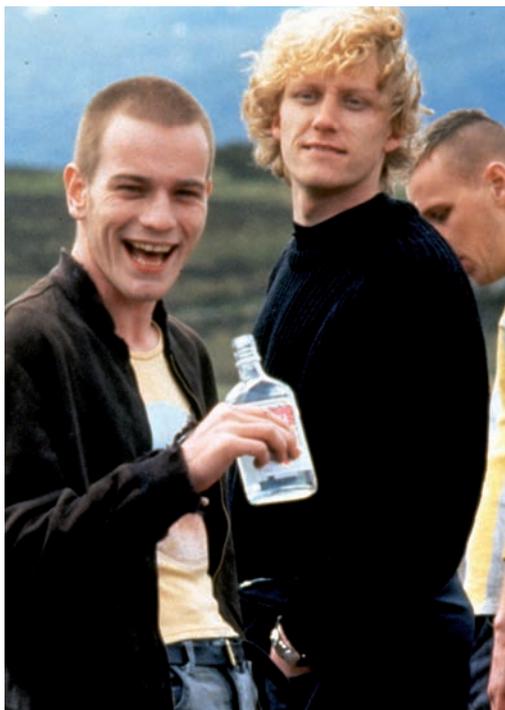
s'intéresse au monde comme il va,
ici, ailleurs et là-bas, sans frontières.

La couleur des jours

est un journal parce qu'il en a le papier
et le format, l'odeur et la fragilité.

La couleur des jours

aime les temps qui changent,
le soleil, la pluie et les nuages.

Nicolas Cage dans *Wild at Heart* de David Lynch (1990)E. McGregor dans *Trainspotting* de Danny Boyle (1996)

BLOW UP - Royaume-Uni, 1966, 1h51, v.o. s-t fr./all.

De Michelangelo Antonioni Avec David Hemmings, Vanessa Redgrave, Sarah Miles

Photographe à la mode, Thomas prépare un album sur Londres. Il surprend un couple d'amoureux dans un parc et la femme le poursuit jusque dans son atelier. Ayant fini par lui donner un rouleau de négatif, il développe les photos réelles et découvre alors sur la pellicule une main qui tient un revolver et un corps allongé dans les buissons... Palme d'or à Cannes, «ce film parfaitement maîtrisée au niveau plastique n'a rien à voir avec un thriller. C'est une œuvre ambitieuse, une réflexion sur l'illusion» (Jean Tulard, *Guide des films*). Tourné dans le Swinging London et mis en musique par le jazzman américain Herbie Hancock, *Blow up* est un film culte. Dario Argento lui rendra hommage avec *Profondo rosso* (1975) et Brian De Palma avec *Blow out* (1981).

20.12 21:00

16 16

BLADE RUNNER - Etats-Unis, 1982, 1h56, v.o. s-t fr./all.

De Ridley Scott Avec Harrison Ford, Daryl Hannah, Rutger Hauer

Dans la mégapole cauchemardesque et surpeuplée qu'est Los Angeles en 2019, le détective privé Deckard est chargé de traquer, puis de neutraliser les derniers androïdes de type Nexus – répliques plus que parfaites des humains – qui ont échappé à leur élimination voulue par le gouvernement... Un thriller futuriste aux décors envoûtants et aux questions métaphysiques déroutantes. D'après un roman de Philip K. Dick, qui en résume ainsi l'enjeu: «Deckard se déshumanise à mesure qu'il pourchasse et extermine les 'répliquants'. Inversement, ceux-ci nous paraissent de plus en plus humains. Finalement, Deckard doit s'interroger sur son activité. Quelle différence y a-t-il, fondamentalement, entre les 'répliquants' et lui? Et s'il n'y en a pas, qui est-il?»

21.12 21:00

14 14

MON ONCLE - France, Italie, 1958, 1h55

De Jacques Tati Avec Jacques Tati, Jean-Pierre Zola, Alain Bécourt

Mon Oncle nous dévoile l'univers absolument automatisé des Arpel, chez qui tout est neuf, hypermoderne, fonctionnel, géométrique et sans âme. L'oncle Hulot fait ingénument irruption dans ce cadre figé et y insuffle un peu de chaleur humaine, de laisser-aller et de fantaisie... «Il a su conserver en lui cette part précieuse d'humanité qui ne peut naître que de l'innocence. C'est cette richesse éclairante qui guide et maintient en éveil les extraordinaires dons d'observation de Tati. Il découvre avec une clairvoyance aiguë la dépersonnalisation systématique de notre univers dépoétisé et avec une perspicacité lucide il nous montre comment, par le recours à l'esprit de sérieux, les hommes d'aujourd'hui tentent de se masquer leur ennui» (Freddy Buache).

22.12 21:00

F 7 7

JAWS Les Dents de la mer - Etats-Unis, 1975, 2h04, v.o. s-t fr./all.

De Steven Spielberg Avec Roy Scheider, Richard Dreyfuss, Robert Shaw
Le corps déchiqueté d'une jeune fille est rejeté par la marée sur la plage d'Amity. Les pêcheurs partent en chasse et tuent un requin, mais ne tardent pas à découvrir que ce n'est pas le bon... Lorgnant vers le cinéma d'horreur, Spielberg a traumatisé les nageurs du monde entier avec son requin en carton. «Le script évolue selon une structure en crescendo parfaitement architecturée qui joue de la connaissance erronée qu'ont les protagonistes (de même que le spectateur) des dimensions réelles du squalé (...) qui se révèle toujours plus monstrueux à chaque apparition. Tout cela est orchestré d'une main de maître par Spielberg qui, avec efficacité et invention, entraîne le spectateur dans un cauchemar aquatique riche en lectures freudiennes» (Alain Garel, *Guide des films*).

23.12 21:00

16 14

ROSEMARY'S BABY - Etats-Unis, 1968, 2h16, v.o. s-t fr./all.

De Roman Polanski Avec Mia Farrow, John Cassavetes, Ruth Gordon
Guy et Rosemary s'installent dans un vieux immeuble de New York réputé maléfique. Enceinte et terrorisée par leurs étranges voisins, Rosemary s'enfonce dans un horrible cauchemar... Un chef-d'œuvre du cinéma d'épouvante. «Quatre raisons au moins fondent sa réussite: son absence d'effets faciles au profit d'un climat sourd et oppressant, plus proche d'Hitchcock que du Grand-Guignol; son immense pouvoir de suggestion qui permet au spectateur de voir ce qui n'est pas montré et de croire qu'il l'a vraiment vu; le parti pris de Roman Polanski de n'adopter que le point de vue de son héroïne pour contraindre le spectateur à s'immerger dans sa paranoïa; enfin la qualité d'interprétation de John Cassavetes et surtout de Mia Farrow» (Marie-Claude Martin, *Télétemps*).

26.12 21:00

16 16

TRAINSPOTTING - Royaume-Uni, 1996, 1h33, v.o. s-t fr./all.

De Danny Boyle Avec Ewan McGregor, Robert Carlyle, Ewen Bremner
Pour ne pas ressembler à ses parents, qui mènent une existence terne et conformiste, Renton se drogue et écume les pubs d'Edimbourg en compagnie de ses potes. Entre deux beuveries, ils commettent de menus larcins qui permettent à Renton de payer ses doses d'héroïne. Jusqu'au jour où il décide de décrocher... Bande originale alignant les tubes, acteurs allumés, humour ravageur, mise en scène tape-à-l'œil et autres délires oniriques: Trainspotting serait-il un film «cool» sur l'héroïne? Loïn de là. Danny Boyle signe une œuvre cruelle et désespérée qui, avec un sens de la dérision impitoyable, décrit crûment le quotidien sordide et pathétique d'une bande de chômeurs, drogués, alcooliques sans avenir. Terriblement cynique, le «happy end» laisse un goût amer.

27.12 21:00

16 16

HISTORY OF THE WORLD: PART I La Folle histoire du monde - Etats-Unis, 1981, 1h31, v.o. s-t fr./all.

De Mel Brooks Avec Mel Brooks, Madeline Kahn, Dom DeLuise
«S'il y avait un oscar pour les films «bêtes et méchants», Mel Brooks l'obtiendrait à coup sûr... Rendant un hommage moqueur aux grandes fresques hollywoodiennes qui bercèrent son enfance, il ne respecte rien: de l'Homo pas vraiment sapiens à Louis XVI, en passant par Néron et Torquemada, l'Histoire se transforme en féroce jeu de massacre. Les gags dégonflent toutes les baudruches, l'insolence la plus débridée frappe tous azimuts. Avec cinq rôles différents, Mel Brooks comédien se déchaine; à grands coups de sarcasmes et de pieds de nez, il déboulonne les idoles, prenant la défense des sans-grade. En voyant son film, on se sent vengé de toutes les conventions colportées par les manuels officiels: ce ne sont pas les Barbares qui provoquent la chute de l'Empire romain, c'est le rire!» (*Le Nouvel Observateur*)

28.12 21:00

14 16

DELIVERANCE Délivrance - Etats-Unis, 1972, 1h48, v.o. s-t fr.

De John Boorman Avec Jon Voight, Burt Reynolds, Ned Beatty
Quatre citadins en mal d'aventures dominicales de vacances en canoë la rivière d'une vallée des Appalaches condamnée par la construction d'un barrage. Les malheureux sont pris pour cibles par des rôdeurs... Un film à couper le souffle, d'une violence redoutable. John Boorman utilise toutes les ressources que lui offre la nature sauvage pour déstabiliser ses excursionnistes naïvement écolos. Une séquence culte: le duel guitare-banjo. «L'un des très grands films des années 1970. (...) il offre cette dualité très moderne d'être à la fois un récit d'action extrêmement intense et 'physique' et une parabole aux développements philosophiques solidement charpentés, quoique semés de doutes et d'ambiguïté» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*).

29.12 21:00

16 16

THE SILENCE OF THE LAMBS Le Silence des agneaux - Etats-Unis, 1991, 1h58, v.o. s-t fr./all.

De Jonathan Demme Avec Jodie Foster, Anthony Hopkins, Scott Glenn
«Réussite exemplaire du film de terreur, cette adaptation du best-seller de Thomas Harris glace le sang, parce que la barbarie naît ici de la plus haute intelligence. Le suspense tient autant dans le jeu de piste macabre que dans l'affrontement psychologique entre Hannibal le Cannibale, ogre moderne, psychopathe luciférien, et Clarice, flic séduisante, proie virtuelle, tour à tour malléable, angoissée, courageuse. Il s'agit bien ici de sonder toutes les zones d'ombre de la chair et de l'inconscient (...). Peur profonde, sexualité enfouie, pulsion de mort, tout cela est savamment entretenu par la mise en scène. Dans ce voyage au bout du mal, qu'on peut aussi voir comme une histoire d'amour dévorant, tout est plausible, palpable; de là vient l'effroi» (Jacques Morice, *Télérama*).

30.12 21:00

18 18

HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA 1960

Des films choisis pour leur importance historique, culturelle ou artistique. Des œuvres particulièrement représentatives d'un auteur, d'une grande star, d'un courant, d'un genre, d'une mode ou d'un style. Un choix par force imparfait et peut-être arbitraire, mais qui permet l'approche concrète d'un art ayant marqué le XX^e siècle et les mentalités de manière indélébile. Enfin l'occasion rêvée de remonter de grands classiques, de susciter des (re)découvertes ou de rafraîchir salutairement les mémoires!

Etant donnée la richesse des cycles proposés ces mois, la programmation de l'Histoire permanente du cinéma est ralentie. Sauf exceptions, rendez-vous avec ce cycle tous les dimanches soirs et les lundis après-midi (reprises).

Notre programmation est parfois tributaire de la disponibilité des copies

Du dimanche 6 novembre au lundi 19 décembre



Jeanne Moreau et Jean-Paul Belmondo dans *Moderato Cantabile* de Peter Brook (1960)

L'AVVENTURA L'Aventure - France, Italie, 1960, 2h09, v.o. s-t fr./all.**De** Michelangelo Antonioni **Avec** Gabriele Ferzetti, Monica Vitti, Lea Massari

Une femme disparaît lors d'une croisière dans les îles Lipari. Son fiancé la cherche avec son amie. Ils deviendront amants... Sifflé et ardemment défendu par la critique éclairée à Cannes en 1960, *L'Avventura* apparaît aujourd'hui comme l'une des pierres angulaires de la modernité au cinéma: Antonioni y rompt avec la narration traditionnelle, se refusant à l'explication cartésienne et psychologique pour mieux laisser parler les images et susciter une expérience sensible inédite. Thème idéal pour ce nettoyage radical: la disparition, avec toutes les interrogations et le hors-champ qu'elle implique. Si les symptômes du malaise des protagonistes (matérialisme, aliénation, névrose, incommunicabilité) sont devenus depuis des clichés, le style, lui, reste novateur cinquante ans plus tard.

11.12 21:00

12.12 15:00

14 16

THE CRIMINAL / THE CONCRETE JUNGLE Les Criminels / Règlements de comptes - GB, 1960, 1h36, v.o. s-t fr./all.**De** Joseph Losey **Avec** Stanley Baker, Sam Wanamaker, Grégoire Aslan

A peine libéré de prison, Johnny Bannon réussit un hold-up dont il cache le précieux butin avant de retourner derrière les barreaux. Un autre détenu prépare son évasion pour aller récupérer le magot... Un film noir fasciné par la déchéance et l'échec, où Losey se livre à un brillant exercice de mise en scène. L'univers du pénitencier est décrit avec un admirable sens plastique. Pourtant, ce réalisme poétique dévoile moins un ordre social fondé sur la discipline (imposée, acceptée ou contestée) qu'une microsociété qui, derrière les murs, se trouve être la reproduction fidèle de celle qui connaît la ville, le pays. Ce ne sont pas les uniformes des geôliers qui trahissent la classe dirigeante, car celle-ci ne tient pas son pouvoir de la loi, mais de l'argent.

18.12 21:00

19.12 15:00

14 16

LES JEUX DE L'AMOUR - France, 1960, 1h25**De** Philippe De Broca **Avec** Jean-Pierre Cassel, Geneviève Cluny, Jean-Louis Maury

Victor et Suzanne formeraient un couple parfait si la jeune femme ne rêvait d'avoir un enfant et si son compagnon ne se dérobaient. Quant à François, qui est prêt à s'engager avec elle, il manque terriblement d'humour... Ce premier film témoigne d'une maîtrise et d'une originalité de ton qui valurent à Philippe de Broca les louanges de la critique. Une comédie de mœurs légère, dynamique, tendre et drôle, sur un sujet de son actrice Geneviève Cluny qu'adapta Godard pour en faire *Une femme est une femme* (1961). Le cinéaste en écrit le scénario avec Daniel Boulanger, qui travaillera avec lui sur la plupart de ses films. Encouragés par la réussite de ce premier essai, ils récidivent dans la même veine en tournant *Le Facteur*, toujours avec Jean-Pierre Cassel.

13.11 21:00

14.11 15:00

12 14

MODERATO CANTABILE - France, Italie, 1960, 1h33**De** Peter Brook **Avec** Jeanne Moreau, Jean-Paul Belmondo, Didier Haudepin

«Le cri de mort de la victime d'un crime passionnel frappe Anne, épouse d'un industriel. Dans le café d'un petit port de la Gironde où gît le corps, elle échange quelques mots avec Chauvin, un ouvrier. Et l'amour surgit, brûlant! En 'plagiant' la passion amoureuse avec un inconnu, Anne découvre un monde qui se dérobe aussitôt. Il lui reste à retourner dans son milieu bourgeois et, sans doute, à glisser vers la folie... Le décor sainte cette désespérance d'une vie gâchée. Longs travellings sur fond de ciel gris, silence pesants, foule courant vers un estuaire qui ne mène nulle part. En cadrant des personnages minuscules dans de larges paysages désolés, Peter Brook retrouve toute la mélancolie du style de Duras» (Bernard Génin, *Télérama*). En avant-programme: **ON VOUS PARLE DE LEBIAJE** (32 min.).

26.12 18:30 **horaire inhabituel!**

27.12 15:00

16 16

ON VOUS PARLE DE LEBIAJE Iz Lebyajego soobchtchayout - URSS, 1960, 32 min., v.o. s-t fr./all.**De** Vassili Choukchine **Avec** V. Makarov, Vassili Choukchine, Leonid Kouravlev

Auteur, cinéaste, scénariste et comédien, Vassili Choukchine a écrit et réalisé cinq films d'une totale originalité dans le contexte soviétique des années 1960. Dans ce court métrage redécouvert à Locarno lors de la rétrospective «Une autre histoire du cinéma soviétique 1926-1968», il met en scène la journée d'un secrétaire de parti et les personnages ordinaires qu'il croise. Suivi de **MODERATO CANTABILE**.

26.12 18:30 **horaire inhabituel!**

27.12 15:00

12 14

LE PETIT SOLDAT - France, 1960, 1h26**De** Jean-Luc Godard **Avec** Michel Subor, Anna Karina, Henri-Jacques Huet

Genève, 1958. Le déserteur français Bruno Forestier est recruté pour assassiner un journaliste... Renvoyant dos à dos FLN et OAS, Jean-Luc Godard cherche la vérité intérieure d'un jeune homme naïf, indécis, en pleine confusion idéologique. L'un des rares films à traiter à chaud de la guerre d'Algérie, ce qui lui valut d'être interdit durant trois ans par la censure en France. Celle-ci justifiait sa décision en ces termes: «A un moment où toute la jeunesse française est appelée à servir et à combattre en Algérie, il paraît difficilement possible d'admettre que le comportement contraire soit exposé, illustré et finalement justifié. Le fait que ce personnage se soit paradoxalement engagé dans une action contre-terroriste ne change rien au fond du problème.»

27.11 21:00

28.11 18:30 **horaire inhabituel!**

12 14



Le Testament d'Orphée de et avec Jean Cocteau (1960)

SATURDAY NIGHT AND SUNDAY MORNING Samedi soir et dimanche matin - GB, 1960, 1h28, v.o. s-t fr./all.

De Karel Reisz Avec Albert Finney, Shirley Anne Field, Rachel Roberts

Nottingham, Angleterre. Alors que la classe ouvrière à laquelle il appartient semble vivre dans la résignation, un jeune homme profite pleinement de ses week-ends et se compromet avec une femme mariée... Ce premier long métrage de Karel Reisz est un parfait exercice de Free Cinema, mouvement fondé sur le mot d'ordre du réalisme et de l'engagement social en phase avec le courant littéraire des Angry Young Men – dont le cinéaste adapte ici un roman emblématique avec son auteur, Alan Sillitoe. Le caractère sociologique du sujet et la critique qu'il insinue ne se figent à aucun instant dans le schéma d'une thèse à défendre mais relèvent d'une description réaliste des comportements, les personnages étant d'ailleurs continuellement définis par leurs actes.

20.11 21:00

21.11 15:00

12 13

SONS AND LOVERS Amants et fils - Royaume-Uni, 1960, 1h39, v.o. s-t fr./all.

De Jack Cardiff Avec Trevor Howard, Dean Stockwell, Wendy Hiller

Un mineur de Nottingham entre en conflit avec ses enfants qui, soutenus par leur mère, ne veulent pas descendre à la mine... Chef opérateur de Powell et Pressburger, qui a aussi illuminé Ava Gardner dans *Pandora* et *The Barefoot Contessa*, Jack Cardiff adapte ici un roman de D.H. Lawrence qui témoigne de la condition féminine à travers une variété de types sociaux et psychologiques: épouse d'ouvrier, mère compréhensive, bigote, citadine un peu gourde, suffragette, etc. «Une remarquable évocation d'une petite ville anglaise où pèsent l'ennui et le brouillard. La photo [de Freddie Francis] est superbe et les acteurs emportent l'adhésion. Toutefois, les puristes n'ont pas reconnu dans ce film, jugé trop fade, l'œuvre de Lawrence» (Jean Tulard, *Guide des films*).

04.12 21:00

05.12 15:00

14 15

LE TESTAMENT D'ORPHÉE - France, 1960, 1h20

De Jean Cocteau Avec Jean Cocteau, Claudine Auger, Charles Aznavour

Mort et résurrection du poète qui traverse le temps dans un voyage onirique sans retour... Dix ans après *Orphée*, Cocteau dédie à la Nouvelle Vague «son» *Testament*, tourné grâce à Truffaut. Un dernier film, somme de son univers poétique, quintessence de son style de franc-tireur du cinéma, où se croisent les fantômes de sa vie et de ses œuvres antérieures. Il arrive en effet parfois – trop rarement – qu'un film ne soit pas conçu comme un spectacle commercial, mais plutôt comme une œuvre intime composée par son auteur à la manière d'une lettre destinée à des amis: pour dire sa pensée, pour avouer franchement ce qu'il a sur le cœur, pour parler des petits riens de la vie quotidienne, des mouvements de son âme, pour évoquer des souvenirs ou des espoirs.

06.11 21:00

07.11 15:00

13 14

PORTRAITS PLANS-FIXES

Un visage, une voix, une vie
www.plans-fixes.ch



Jeudis 17 novembre et 8 décembre

FRANZ WEBER, DÉFENSEUR DE LA NATURE ET DU PATRIMOINE 2011, 50 min.

PREMIÈRE

Né en 1927 à Bâle, il suit une formation commerciale, puis des études de lettres à Paris. Il se lance alors dans le journalisme. En 1965, il débute sa première campagne de sauvetage du paysage lacustre de la Haute Engadine face à la destruction programmée du paysage de Surlej. Il se fait connaître, au niveau international, par ses combats passionnés et opiniâtres pour la conservation de Lavaux, de Delphes, des Baux-de-Provence, la sauvegarde des bédouins phoques, de la forêt alluviale du Danube, des éléphants du Togo, des chevaux sauvages d'Australie. A la suite de quelque 160 campagnes en quarante-cinq ans, Franz Weber incarne une révolution sociale en profondeur, une prise de conscience brutale des menaces que l'homme impose à la nature, des ravages qu'il lui inflige.

17.11 18:30



NICOLAS ROMANOFF. LA RUSSIE RETROUVÉE 2011, 50 min.

Ses parents fuient la Russie devenue soviétique pour la Côte d'Azur. Après la Seconde Guerre mondiale, il fait du commerce en Egypte puis rencontre la femme de sa vie en Italie et se consacre, durant une trentaine d'années, à la gestion des domaines agricoles de son épouse en Toscane jusqu'à leur établissement à Rougemont. Où qu'il soit, il garde un profond attachement à son pays d'origine.

CLAUDE REYMOND. LE DROIT, LE PAYS, LES ARTS 1999, 50 min.

Fils de la romancière Catherine Colomb, dont il découvre l'œuvre avec émotion. Il lui doit le goût des livres et celui d'un pays, La Côte. Il sera avocat comme son père, mais aussi professeur aux universités de Lausanne et Genève, et arbitre international. Toute sa vie, il a cherché à approfondir la notion de pays, ce qui l'a amené à diriger le tome sur les arts de *L'Encyclopédie vaudoise*.

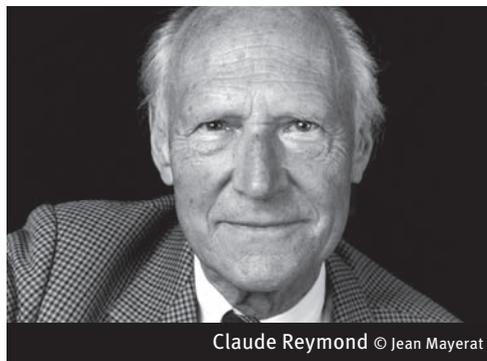
08.12 15:00



Franz Weber © Jean Mayerat



Nicolas Romanoff © Jean Mayerat



Claude Reymond © Jean Mayerat

SORTIE DU LABO

Cette rubrique présente des restaurations de notre atelier, financées en grande partie par l'association Memoriav, mais aussi des travaux effectués dans d'autres cinémathèques, des films peu accessibles et des acquisitions récentes. Nous mettons l'accent sur la production helvétique.

Mardis 8 novembre et 13 décembre à 18h30 à la salle du Cinématographe

UN PEUPLE ATTEND - France, 1939, 28 min., sonore

De Jean-Paul Dreyfus [plus connu sous le nom de Jean-Paul Le Chanois]

Un Peuple attend est un reportage semi-clandestin sur le sort des réfugiés espagnols qui refluèrent dans le Sud de la France au moment de l'exode républicain après la prise de Barcelone, la «Retirada». Réalisé pour la Centrale sanitaire internationale (CSI), le film rend compte du cheminement des réfugiés, de leur accueil catastrophique en camps de concentration et de l'action de la CSI. La copie présentée constitue une remarquable restauration à partir d'une copie 16 mm aussi rare qu'abîmée. En complément: **VICTOIRE DE LA VIE** (1937, 36 min.), réalisé deux ans avant par Cartier-Bresson et Herbert Kline pour la même CSI, fait campagne pour l'Espagne républicaine combattante.

08.11 18:30 présenté par **Roland Cosandey** (historien du cinéma) et **Hermann Wetter** (restaurateur de films) 7 49



Un Peuple attend de Jean-Paul Dreyfus (1939)



Victoire de la vie d'Henri Cartier-Bresson (1937)

SÉANCE CARAN D'ACHE - Suisse, années 1920-1940, 1h15

Fondée à Genève en 1925, la société Caran D'Aché acquiert très rapidement une renommée internationale grâce à ses fameux crayons. Elle fait établir dès les années 1920 une série de films publicitaires, qui ont été déposés à la Cinémathèque suisse, pour être restaurés récemment. Deux titres relèvent du genre «film de fabrication», alors que les autres appartiennent au domaine de l'animation, traditionnellement lié à la publicité, à l'exception de *L'Homme et le crayon*, sketch humoristique interprété par Alfred Rasser, une des figures en vue du cabaret et qui connut une gloire nationale dans le rôle de HD Läppli. Ces films d'animation font preuve d'une grande maîtrise technique et d'un humour réjouissant, parfois même en couleurs (*Nul ne peut s'en passer*).

13.12 18:30 présentation et discussion

7 49



Nul ne peut s'en passer (1948)



Nul ne peut s'en passer (1948)

CINÉ-CLUBS UNIL-EPFL

VIVRE ET MOURIR À HOLLYWOOD

Le cycle «Vivre et mourir à Hollywood» se poursuit à la Cinémathèque suisse avec trois projections supplémentaires, toujours présentées par les responsables des ciné-clubs de l'Université et de l'École polytechnique fédérale de Lausanne. De novembre à décembre, ce sont trois films profondément dissemblables qui vous sont proposés, alternant l'horreur, le drame et la comédie. Trois films que rien ne rapproche, pourtant réunis ici par une volonté commune d'exhiber sans compromis leur propre mode de fonctionnement, de mettre en évidence l'«envers du décor».

Max Borg, président du Ciné-club de l'UNIL
David Perrenoud, président du Ciné-club de l'EPFL

www.unil.ch/cine-club
<http://cineclub.epfl.ch>

Entrée à 5 francs sur présentation d'une carte d'étudiant de l'UNIL ou de l'EPFL



Mercredis 16 novembre, puis 7 et 21 décembre à 18h30 au Cinématographe

BOOGIE NIGHTS - Etats-Unis, 1997, 2h35, v.o. s-t fr./all.

De Paul Thomas Anderson Avec Mark Wahlberg, Burt Reynolds, Julianne Moore
Dans la Californie débridée des années 1970 et 1980, le jeune Eddie Adams croise la route d'un réalisateur de films «exotiques» qui décèle en lui un potentiel exceptionnel. Rapidement propulsé au rang de star incontournable grâce à son charisme naturel et à son physique hors du commun, Eddie s'enfoncé progressivement dans un monde fantaisiste où règnent l'argent, le sexe et les drogues, et où gloire rime bien souvent avec déchéance... Inattendu, extravagant et percutant, le second long du prodigieux Paul Thomas Anderson nous fait pénétrer au cœur d'un univers fascinant, incarnant aussi bien la face cachée du mythe hollywoodien que le pendant désinhibé du rêve américain. Une plongée captivante dans le sulfureux «âge d'or de la pornographie», sur fond de musique disco et de décors *vintage*.
16.11 18:30

16 16



Mark Wahlberg (au centre) entouré de Burt Reynolds et Julianne Moore dans *Boogie Nights* de P.T. Anderson (1997)

WES CRAVEN'S NEW NIGHTMARE Freddy sort de la nuit - Etats-Unis, 1994, 1h52, v.o. s-t fr./all.

De Wes Craven Avec Robert Englund, Heather Langenkamp, Miko Hughes
Dans ce septième opus de la saga horrifique centrée sur le personnage de Freddy Kruger, le croquemitaine aux griffes imitoyables, Hollywood remplace Elm Street pour devenir le théâtre d'une série d'événements affreux. Alors en plein tournage du nouveau chapitre de la saga, le réalisateur Wes Craven et son équipe réalisent peu à peu que Freddy est parvenu à quitter son univers de fiction pour pénétrer dans leur monde. Le cauchemar est cette fois-ci bien réel... Dans ce film qui préfigure sa volonté de mettre en scène le cinéma et son fonctionnement ultra-codifié pour mieux le subvertir (tâche qu'il poursuivra dès le second volet de la série *Scream*), Craven prend un malin plaisir à se jouer des règles et outrepasser volontiers la limite séparant la réalité de la fiction.
07.12 18:30

16 16



Heather Langenkamp dans *Wes Craven's New Nightmare* (1994)



Bugs Bunny et Jenna Elfman dans *Looney Tunes: Back in Action* de Joe Dante (2003)

LOONEY TUNES: BACK IN ACTION Les Looney Tunes passent à l'action - Etats-Unis, 2003, 1h32, v.o. s-t fr./all.

De Joe Dante Avec Brendan Fraser, Jenna Elfman, Timothy Dalton

Lorsque Daffy Duck, excédé de se retrouver constamment dans l'ombre de son collègue Bugs Bunny, en vient à se faire virer des studios Warner par une productrice mal avisée, il est fermement décidé à ne plus jamais y remettre les pieds. Mais c'était sans compter sur la panique provoquée par son départ. Très vite, la productrice, secondée par Bugs Bunny, se voit contrainte de se lancer à la poursuite du célèbre canard, sous peine de se voir elle-même licenciée... *Blockbuster* familial doublé d'une critique à peine voilée du fonctionnement des *majors*, ce nouveau film mettant en lumière le mythique duo de dessin animé se démarque notamment par une abondance prodigieuse de références cinématographiques souvent amusantes (007, Austin Powers...).

21.12 18:30

A LA DÉCOUVERTE DE JEAN GRÉMILLON

La Cinémathèque suisse et la section Histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne (UNIL) proposent une rétrospective consacrée à l'œuvre filmée de Jean Grémillon répartie tout au long de l'année académique. Voyage au long cours où, chaque jeudi soir d'octobre 2011 à mai 2012, un ou plusieurs films de ce cinéaste prolifique et mal connu seront présentés en liaison avec le cours dispensé à l'UNIL, l'après-midi du même jour (Unithèque, salle 4215, jeudi 15h-17h).

Comme quelques-uns de ses contemporains (Clair, Renoir, Duvivier...) nés au tournant des XIX-XX^e siècles, Grémillon (1901-1959) a tourné une partie importante de son œuvre à l'époque du cinéma «muet» (23 titres) même si la plus grande partie se situe après 1930 quand le cinéma est sonorisé (26 titres): encore faut-il faire la part respective des courts métrages de la première partie de sa filmographie, et des longs métrages de la seconde. Comme Clair, Renoir, Duvivier et quelques autres, il a tourné des films de genres très divers et dans plusieurs pays (France, Allemagne, Espagne): son temps est celui de la lutte pour la reconnaissance du réalisateur comme auteur du film et non celui où elle s'est institutionnalisée sur les plans juridique, économique et culturel.

Ce qui distingue Grémillon de nombre de ses collègues, comme de la plupart de ses successeurs, c'est la part prise dans sa filmographie par le documentaire – tant les films documentaires sur des métiers, le travail que la dimension documentaire de ses films de fiction –, c'est son engagement constant du côté d'un cinéma social, humaniste voire politique, fût-ce à travers un mélo ou le populisme, son engagement syndical, son militantisme culturel (les ciné-clubs), son intérêt pour la préservation et la diffusion du patrimoine cinématographique (il préside la Cinémathèque française de 1945 à sa mort). Il paie cet engagement généreux et déterminé d'une relégation après la guerre qui entrave et enterre ses projets et le marginalise dans le discours critique dominant.

François Albera

www.unil.ch/cin


UNIL | Université de Lausanne

Du jeudi 10 novembre au jeudi 22 décembre (le cycle se poursuit jusqu'en mai 2012)

DAÏNAH LA MÉTISSE - France, 1931, 50 min.

De Jean Grémillon Avec Habib Benglia, Charles Vanel, Laurence Clavius

«Sur un paquebot, deux mondes s'opposent, celui des riches passagers et celui des mécaniciens qui travaillent dans le ventre du navire. Daïnah est une femme légère qui aime séduire et délaisse son mari. Michaux est un marin bourru, joué sèchement par Charles Vanel. Il rencontrera la femme frivole dont le parfum le grise. La mort surgira férocement au détour de cette confrontation impossible» (Louis Skorecki, *Libération*, 1996).

10.11 18:30



POUR UN SOU D'AMOUR - France, 1932, 1h31

De Jean Grémillon Avec André Baugé, Josseline Gaël, Charles Deschamps

Un vaudeville, la première comédie du cinéaste, où un milliardaire qui veut être aimé pour lui-même se fait passer pour son secrétaire et séduit la fille d'un vieil avaré qui rêvait pour elle d'un mariage d'argent. Grémillon n'a pas signé le film, dont il estimait le projet détourné par la production.

17.11 18:30



GONZAGUE OU L'ACCORDEUR - France, 1934, 40 min.

De Jean Grémillon Avec Julien Carette, Paul Ollivier, Odette Talazac

Adaptée du prolifique Pierre Veber, cette comédie (dont il existe déjà une version filmée de 1916) évoque, à l'inverse du film précédent, un accordeur sans le sous, interprété par Carette, qui se fait passer, dans une soirée, pour un quatorzième convive fortuné avant d'être éconduit comme treizième.

Film restauré par les Archives françaises du film, dans le cadre du plan de sauvegarde des films anciens du Ministère de la Culture

01.12 18:30



LA DOLOROSA - Espagne, 1934, 1h15

De Jean Grémillon Avec Agustín Godoy, Rosita Díaz Gimeno, Mary Amparo Bosch

Première *zarzuela* (opérette populaire) tournée après l'avènement du «parlant» en Espagne et premier film de Grémillon dans ce pays. Tourné très peu de temps avant le coup de force fasciste qui mettra fin au régime républicain, il témoigne du poids de l'intolérance religieuse et sociale qui pèse sur les consciences. Un jeune peintre qui a pris pour modèle une jeune femme riche et de ce fait rejetée par son milieu, est conduit à la sublimation sexuelle en se faisant moine.

08.12 18:30 projection vidéo





Daïnah la métisse de Jean Grémillon (1931)



Pour un sou d'amour de Jean Grémillon (1932)



Renée Saint-Cyr (à droite) dans *Valse royale* de Jean Grémillon (1935)

¡CENTINELA, ALERTA! - Espagne, 1935, 1h14

De Luis Buñuel et Jean Grémillon Avec Ana María Custodio, Angel Sampredo Angelillo, José Luis Sáenz de Heredia
Deuxième film espagnol de Jean Grémillon dont Luis Buñuel était le directeur de production et le scénariste. Comédie mélodramatique chantée où une femme abandonnée avec son enfant est recueillie par deux soldats, chanteurs dans le civil, qui la prennent sous leur protection. Le film n'a pas été achevé par Grémillon, tombé malade, mais par Buñuel.

15.12 18:30 projection vidéo

12 14

VALE ROYALE - Allemagne, France, 1935, 1h24

De Jean Grémillon Avec Henri Garat, Renée Saint-Cyr, Mila Parély
Version française d'une opérette austro-bavaroise filmée en allemand par Herbert Maisch, (*Königswalzer* où débute Curd Jürgens) produite par la UFA allemande dont Raoul Ploquin dirige alors la production française. A Munich, en 1852, le fils de l'ambassadeur d'Autriche, Michel de Thalberg, est sommé d'épouser une demoiselle Tomasini qu'il a compromise. Mais c'est Thérèse Tomasini, la sœur aînée, qu'il aime.

Film restauré par les Archives françaises du film, dans le cadre du plan de sauvegarde des films anciens du Ministère de la Culture

22.12 18:30



12 14



« Adapter un texte littéraire pour en faire un court métrage m'a vraiment sensibilisée à l'importance du droit d'auteur »

Adrienne Bovet

Voyez l'avenir avec confiance.

Nous nous chargeons de défendre vos droits et rémunérer vos œuvres. En Suisse et à l'étranger.

www.swisscopyright.ch



Société suisse des auteurs
Coopérative pour les droits
d'auteur d'œuvres scéniques
et audiovisuelles

Lausanne | T. 021 313 44 55
info@ssa.ch | www.ssa.ch



Coopérative suisse pour les droits
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Berne | T. 031 313 36 36
Lausanne | T. 021 323 59 44
mail@suisssimage.ch | www.suisssimage.ch

C'ÉTAIT À LA CINÉMATHEQUE...

Retrouvez toutes les photos des événements sur www.cinematheque.ch dans l'onglet multimedia



Vincent Adatte (*La Lanterne Magique*) et Frédéric Maire lors de l'animation en prélude à la séance pour enfants du *Cirque de Chaplin* accompagné par l'Orchestre des Jardins Musicaux, en août dernier au Capitole © Carine Roth



Le Cirque de Chaplin accompagné par l'Orchestre des Jardins Musicaux, en août dernier au Capitole © Carine Roth

C'ÉTAIT À LA CINÉMATÈQUE (ET À MENDRISIO)



Les travaux de construction du centre d'archivage de la Cinémathèque avancent à Penthaaz... © David Wohlschlag



Jérôme Pillier, André Messerli et Caroline Fournier du département Film à la paroisse de Mendrisio (TI), dont les collections de 502 films et un millier d'affiches ont rejoint les archives de la Cinémathèque suisse © Carine Roth

C'ÉTAIT À LA CINÉMATHÈQUE (ET À VENISE)



Frédéric Maire et Fernand Melgar à l'avant-première de *Vol spécial* en septembre dernier au Capitole © Carine Roth



Frédéric Maire, Fabrice Aragno (Casa Azul Films), Irène Jacob, Pippo Delbono, Marie-Agnès Gillot, Simone Goggiano et Pepe Robledo lors la projection à la Mostra de Venise d'*Amore Carne*, nouveau film de Pippo Delbono coproduit par la Cinémathèque suisse © Nicolas Wittwer

15:00 Goretta

ETRE PÈLERIN À LOURDES 1969 + **L'INDE** 1966, 1h41

18:30 Goretta

LA SUISSE: BOÎTES À MUSIQUE 1960 + **RÉPRESSION DE L'ABSINTHE** 1960 + **NOËL DANS TOUS SES ÉTATS** 1960 + **GRUEZI VON BERN** 1964 + **LE PAYSAN OUVRIER** 1964 +**UN EMPLOYÉ DE BANQUE** 1968, 1h52

21:00 Goretta

LE FOU de Claude Goretta, 1970, 1h27

14:15

Cours de Freddy Buache Expressionnisme allemand

18:00 Jazz Onze+

LA NUIT DE LA POSSESSION de Frank Cassenti, 2011, 1h20,v.o. s-t fr. en présence du cinéaste / projection vidéo **PREMIÈRE**

20:00 C ECAL

FILMS DE DIPLÔME BACHELOR ECAL 2011 2h35 au Capotole (entrée libre)

15:00 Goretta

LE CHAGRIN DES BELGES 1/3 1994, 1h30, v.o. s-t fr./all.

18:00 Jazz Onze+

MARCIAC MEMORIES de Frank Cassenti, 2007, 1h20, v.o. s-t fr.

en présence du cinéaste / projection vidéo

21:00 Goretta

PASSION ET MORT DE MICHEL SERVET de Claude Goretta, 1975, 1h40

15:00 Goretta

LA JOURNÉE D'ANNE 1963 + **MICHELINE, SIX ENFANTS, ALLÉE DES JONQUILLES** 1967 + **LA MISS À RAOUL** 1963, 1h47

18:00 Jazz Onze+

HAPPY BIRTHDAY MISTER SHEPP de Frank Cassenti, 2008, 1h10, proj. vidéo

21:00 Goretta

LE DERNIER ÉTÉ de Claude Goretta, 1997, 1h28

15:00 Goretta

NICE TIME coréalisé par Alain Tanner, 1957 + **GÉNÉRATIONS: LES MOTARDS** 1972 + **UN ROI TRISTE** 1966, 1h27

18:00 Jazz Onze+

MILES DAVIS IN PARIS de Frank Cassenti, 1989, 1h20, v.o. s-t fr. proj. vidéo

21:00 Couleur 3

SCARFACE de Brian De Palma, 1983, 2h49, v.o. s-t fr./all.

15:00 Goretta

SARTRE, L'ÂGE DES PASSIONS de Claude Goretta, 2006, 2h46

18:30 Couleur 3

A STREETCAR NAMED DESIRE d'Elia Kazan, 1951, 2h, v.o. s-t fr./all.

21:00 Histoire

LE TESTAMENT D'ORPHÉE de Jean Cocteau, 1960, 1h20

15:00 Histoire

LE TESTAMENT D'ORPHÉE de Jean Cocteau, 1960, 1h20

18:30 Goretta

LES DERNIERS PRINCES + MAISON-BLANCHE... + LA VILLE QUI PARLE**AUX MORTS + L'IRLANDE... + DES GENS QUI PASSENT** 1963-1964, 1h21

21:00 Goretta

LA FUITE DE MONSIEUR MONDE de Claude Goretta, 2004, 1h30

15:00 Goretta

SARTRE, L'ÂGE DES PASSIONS 1/2 de Claude Goretta, 2006, 1h26

18:30 Sortie

UN PEUPLE ATTEND de Jean-Paul Dreyfus [J.-P. Le Chanois], 1939, 28 min.

présenté par R. Cosandey (historien du cinéma) et H. Wetter (restaurateur de films)

21:00 Goretta

PAS SI MÉCHANT QUE ÇA de Claude Goretta, 1974, 1h55

14:15

Cours de Freddy Buache Hollywood muet

15:00 P Goretta

LA MISS À RAOUL 1963, 20 min. + **LE TREMPLIN** 1962, 1h19

18:30 P Goretta

LA DENTELLIÈRE de Claude Goretta, 1976, 1h48

21:00 P

CONFIDENCES ET SENTIMENTS de G. Notaro 2010, en prés. de Francis Huster

15:00 Goretta

LE CHAGRIN DES BELGES 2/3 1994, 1h30, v.o. s-t fr./all.

18:30 Grémillon

DAÏNAH LA MÉTISSE de Jean Grémillon, 1931, 50 min.

20:00 C Goretta

BON VENT CLAUDE GORETTA de Lionel Baier, 2011, 58 min. **PREMIÈRE****Conversation avec Claude Goretta** + **LE PAYSAN OUVRIER** 1964, 19 min.

VE 11	15:00	Goretta	LA MAISON EN CALABRE DE GEORGES HALDAS 1973, 47 min. + CHARLES-LOUIS PHILIPPE OU LES LUMIÈRES DU CŒUR 1961, 55 min.
	18:30	Goretta	VIVRE ICI de Claude Goretta, 1968, 1h29
	21:00	Goretta	L'INVITATION de Claude Goretta, 1973, 1h42
SA 12	15:00	Goretta	LE TEMPS D'UN PORTRAIT de Claude Goretta, 1971, 1h23
	18:30	Goretta	LA MORT DE MARIO RICCI de Claude Goretta, 1982, 1h40
	21:00	Couleur 3	A STREETCAR NAMED DESIRE d'Elia Kazan, 1951, 2h, v.o. s-t fr./all.
DI 13	15:00	Goretta	ORFEO de Claude Goretta, 1985, 1h37, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Couleur 3	THE BRIDE OF FRANKENSTEIN de James Whale, 1935, 1h14, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Histoire	LES JEUX DE L'AMOUR de Philippe De Broca, 1960, 1h25
LU 14	15:00	Histoire	LES JEUX DE L'AMOUR de Philippe De Broca, 1960, 1h25
	18:30	Goretta	UN DIMANCHE DE MAI 1963, 50 min. + HERVELINE 1968, 60 min.
	21:00	Goretta	LA MISS À RAOUL 1963, 20 min. + LE TREMPLIN 1962, 1h19
MA 15	15:00	Goretta	NICE TIME + LE ROUGE ET LE NOIR + LES GENS DU BOUT DU MONDE + AUX SAINTES-MARIES... + POUR VIVRE ICI + VIEUX BLANCS 1h10
	18:30	Goretta	JEAN-LUC PERSÉCUTÉ de Claude Goretta, 1965, 1h32
	21:00	Goretta	LE DERNIER CHANT de Claude Goretta, 1996, 1h30
ME 16	14:15		Cours de Freddy Buache France muet: Epstein, Renoir
	15:00	Goretta	SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS de Claude Goretta, 1987, 2h
	18:30	Hollywood	BOOGIE NIGHTS de Paul Thomas Anderson, 1997, 2h35, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Goretta	LA PROVINCIALE de Claude Goretta, 1981, 1h52
JE 17	15:00	Goretta	LE CHAGRIN DES BELGES 3/3 1994, 1h30, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Grémillon	POUR UN SOU D'AMOUR de Jean Grémillon, 1932, 1h31
	18:30	P Plans-Fixes	FRANZ WEBER, défenseur de la nature et du patrimoine 2011, 50 min. PREMIÈRE
	21:00	Goretta	LE TEMPS D'UN PORTRAIT de Claude Goretta, 1971, 1h23
VE 18	15:00	Raoul Ruiz	LE TEMPS RETROUVÉ de Raoul Ruiz, 1998, 2h42
	18:30	Raoul Ruiz	LA CHOUETTE AVEUGLE 1987, 1h37 en prés. de Patricia Plattner, productrice
	21:00	Raoul Ruiz	CE JOUR-LÀ 2002, 1h45 en présence de Patricia Plattner, productrice
SA 19	15:00	Goretta	ETRE PÈLERIN À LOURDES 1969 + L'INDE 1966, 1h41
	18:30	Goretta	LA SUISSE: BOÎTES À MUSIQUE 1960 + RÉPRESSION DE L'ABSINTHE 1960 + NOËL DANS TOUS SES ÉTATS 1960 + GRUEZI VON BERN 1964 + LE PAYSAN OUVRIER 1964 + UN EMPLOYÉ DE BANQUE 1968, 1h52
	21:00	Couleur 3	THE BRIDE OF FRANKENSTEIN de James Whale, 1935, 1h14, v.o. s-t fr./all.
	15:00	Goretta	L'OMBRE de Claude Goretta, 1992, 1h30
	18:30	Couleur 3	LA GRANDE BOUFFE de Marco Ferreri, 1973, 2h07
DI 20	21:00	Histoire	SATURDAY NIGHT AND SUNDAY MORNING de K. Reisz, 1960, 1h28, v.o. s-t fr./all.

LU 21	15:00	Histoire	SATURDAY NIGHT AND SUNDAY MORNING de K. Reisz, 1960, 1h28, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Goretta	LES ENNEMIS DE LA MAFIA de Claude Goretta, 1988, 1h40
	21:00	Goretta	VIVRE AVEC TOI de Claude Goretta, 1996, 1h33
MA 22	15:00	Goretta	LES CHEMINS DE L'EXIL 1/2 de Claude Goretta, 1978, 1h34
	18:30	Goretta	LES CHEMINS DE L'EXIL 2/2 de Claude Goretta, 1978, 1h44
	21:00	Goretta	THÉRÈSE ET LÉON de Claude Goretta, 2001, 1h30
ME 23	14:15		Cours de Freddy Buache Les surréalistes
	15:00	P Goretta	L'INVITATION de Claude Goretta, 1973, 1h42
	18:30	P Goretta	PAS SI MÉCHANT QUE ÇA de Claude Goretta, 1974, 1h55
	21:00	P Goretta	LA DENTELLIÈRE de Claude Goretta, 1976, 1h48
JE 24	17:00	Colloque UNIL	CHARMING AUGUSTINE + installation de Zoe Beloff en prés. de la cinéaste
	19:00	P HUMEM	Soirée d'inauguration L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE film interactif entrée libre
	20:00	Colloque UNIL	LE THÉÂTRE DES NERFS dans le cinéma «premier» et contemporain
VE 25	13:00	HUMEM	L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE film interactif, de 13h à 18h entrée libre
	18:30	Egalité	TE DOY MIS OJOS Ne dis rien d'!. Bollaín et A. Luna, 2004, 1h47, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Goretta	NICE TIME coréalisé par Alain Tanner, 1957 + GÉNÉRATIONS: LES MOTARDS 1972 + UN ROI TRISTE 1966, 1h27
SA 26	11:00	HUMEM	L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE film interactif, de 11h à 18h entrée libre
	18:30	Goretta	SARTRE, L'ÂGE DES PASSIONS 2/2 de Claude Goretta, 2006, 1h20
	21:00	Couleur 3	LA GRANDE BOUFFE de Marco Ferreri, 1973, 2h07
DI 27	11:00	HUMEM	L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE film interactif, de 11h à 18h entrée libre
	18:30	Couleur 3	IT HAPPENED ONE NIGHT de Frank Capra, 1934, 1h47, v.o. s-t fr. proj. vidéo
	21:00	Histoire	LE PETIT SOLDAT de Jean-Luc Godard, 1960, 1h26
LU 28	13:00	HUMEM	L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE film interactif, de 13h à 18h entrée libre
	18:30	Histoire	LE PETIT SOLDAT de Jean-Luc Godard, 1960, 1h26
	21:00	Goretta	LE JOUR DES NOCES de Claude Goretta, 1971, 1h25 + NICOLAS, C'EST BIENTÔT NOËL! , 1961, 6 min. en avant-programme
MA 29	13:00	HUMEM	L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE film interactif, de 13h à 18h entrée libre
	18:30	Goretta	TCHEKHOV OU LE MIROIR DES VIES PERDUES 1964, 1h06 + LE CHANT DU CYGNE de Claude Goretta, 1965, 16 min. en avant-programme
	20:00	ECAL	LOW LIFE de N. Klotz et E. Perceval, 2011, 2h14 en prés. des cinéastes PREMIÈRE
ME 30	13:00	HUMEM	L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE film interactif, de 13h à 18h entrée libre
	18:30	Goretta	GOUPI MAINS ROUGES de Claude Goretta, 1993, 1h30
	21:00	P Goretta	LE FOU de Claude Goretta, 1970, 1h27
JE 01 DÉC.	13:00	HUMEM	L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE film interactif, de 13h à 18h entrée libre
	18:30	Grémillon	GONZAGUE OU L'ACCORDEUR de Jean Grémillon, 1934, 40 min.
	21:00	P Goretta	ORFEO de Claude Goretta, 1985, 1h37, v.o. s-t fr./all.

VE 02	13:00	HUMEM	L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE film interactif, de 13h à 18h entrée libre
	18:30	P Goretta	L'INVITATION de Claude Goretta, 1973, 1h42
	21:00	P Goretta	SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS de Claude Goretta, 1987, 2h
SA 03	15:00	Goretta	PAS SI MÉCHANT QUE ÇA de Claude Goretta, 1974, 1h55
	18:30	Goretta	LA PROVINCIALE de Claude Goretta, 1981, 1h52
	21:00	Couleur 3	IT HAPPENED ONE NIGHT de Frank Capra, 1934, 1h47, v.o. s-t fr. proj. vidéo
DI 04	15:00	Goretta	LE DERNIER ÉTÉ de Claude Goretta, 1997, 1h28
	18:30	Couleur 3	WILD AT HEART Sailor et Lula de David Lynch, 1990, 2h03, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Histoire	SONS AND LOVERS Amants et fils de Jack Cardiff, 1960, 1h39, v.o. s-t fr./all.
LU 05	15:00	Histoire	SONS AND LOVERS Amants et fils de Jack Cardiff, 1960, 1h39, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Goretta	LA JOURNÉE D'ANNE 1963 + MICHELINE, SIX ENFANTS, ALLÉE DES JONQUILLES 1967 + LA MISS À RAOUL 1963, 1h47
	21:00	Goretta	L'OMBRE de Claude Goretta, 1992, 1h30
MA 06	15:00	Goretta	PASSION ET MORT DE MICHEL SERVET de Claude Goretta, 1975, 1h40
	18:30	Goretta	NICE TIME + LE ROUGE ET LE NOIR + LES GENS DU BOUT DU MONDE + AUX SAINTES-MARIES... + POUR VIVRE ICI + VIEUX BLANCS 1h10
	20:00	C Béla Tarr	LE CHEVAL DE TURIN 2011, 2h26, v.o. s-t fr./all. en prés. de B. Tarr PREMIÈRE
ME 07	14:15		Cours de Freddy Buache Le documentaire
	18:30	Hollywood	WES CRAVEN'S NEW NIGHTMARE de Wes Craven, 1994, 1h52, v.o. s-t fr./all.
	21:00	P Goretta	LA MORT DE MARIO RICCI de Claude Goretta, 1982, 1h40
JE 08	15:00	Plans-Fixes	CLAUDE REYMOND 1999 + NICOLAS ROMANOFF 2011, 50 min.
	18:30	Grémillon	LA DOLOROSA de Jean Grémillon, 1934, 1h15 projection vidéo
	21:00	P Goretta	JEAN-LUC PERSÉCUTÉ de Claude Goretta, 1965, 1h32
VE 09	15:00	Goretta	UN DIMANCHE DE MAI 1963, 50 min. + HERVELINE 1968, 60 min.
	18:30	Goretta	LE DERNIER CHANT de Claude Goretta, 1996, 1h30
	21:00	Goretta	LA FUITE DE MONSIEUR MONDE de Claude Goretta, 2004, 1h30
SA 10	15:00	Goretta	LES DERNIERS PRINCES + MAISON-BLANCHE... + LA VILLE QUI PARLE AUX MORTS + L'IRLANDE... + DES GENS QUI PASSENT 1963-1964, 1h21
	18:30	Couleur 3	WILD AT HEART Sailor et Lula de David Lynch, 1990, 2h03, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Egalité	SILENT WATERS Khamosh pani de Sabiha Sumar, 2002, 1h39, v.o. s-t fr./all.
DI 11	15:00	Goretta	LA SUISSE: BOÎTES À MUSIQUE 1960 + RÉPRESSION DE L'ABSINTHE 1960 + NOËL DANS TOUS SES ÉTATS 1960 + GRUEZI VON BERN 1964 + LE PAYSAN OUVRIER 1964 + UN EMPLOYÉ DE BANQUE 1968, 1h52
	18:30	Couleur 3	MARIUS d'Alexander Korda, 1931, 2h05
	21:00	Histoire	L'AVVENTURA de Michelangelo Antonioni, 1960, 2h09, v.o. s-t fr./all.

LU 12	15:00	Histoire	L'AVVENTURA de Michelangelo Antonioni, 1960, 2h09, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Goretta	VALENTINA TICHOMIROVA, OUVRIÈRE RUSSE 1976, 22 min. + MICHELINE, SIX ENFANTS, ALLÉE DES JONQUILLES 1967, 57 min.
	21:00	Goretta	LE FOU de Claude Goretta, 1970, 1h27
MA 13	15:00	Goretta	TCHEKHOV OU LE MIROIR DES VIES PERDUES 1964, 1h06 + LE CHANT DU CYGNE de Claude Goretta, 1965, 16 min. en avant-programme
	18:30	Sortie du Labo	SÉANCE CARAN D'ÂCHE 1920, 1h15
	21:00	Goretta ①	VIVRE ICI de Claude Goretta, 1968, 1h29
ME 14	14:15		Cours de Freddy Buache Chaplin
	15:00	P Fellini	LE NOTTI DI CABIRIA de Federico Fellini, 1957, 1h51, v.o. s-t fr./all..
	18:30	P Goretta	VIVRE AVEC TOI de Claude Goretta, 1996, 1h33
	21:00	P Fellini	LA STRADA de Federico Fellini, 1954, 1h46, v.o. s-t fr./all.
JE 15	15:00	P Fellini	AMARCORD de Federico Fellini, 1973, 2h03, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Grémillon	¡CENTINELA, ALERTA! de J. Grémillon et L. Buñuel, 1935, 1h14 projection vidéo
	21:00	P Goretta	LA MORT DE MARIO RICCI de Claude Goretta, 1982, 1h40
VE 16	15:00	Goretta	LES ENNEMIS DE LA MAFIA de Claude Goretta, 1988, 1h40
	18:30	Fellini	OTTO E MEZZO / 8½ Huit et demi , 1963, 2h17, v.o. s-t fr./all.
	20:30	C Kaurismäki	LE HAVRE d'Aki Kaurismäki, 2011, 1h38 en prés. d'André Wilms PREMIÈRE
SA 17	15:00	Fellini	LA DOLCE VITA de Federico Fellini, 1960, 2h54, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Kaurismäki	LA VIE DE BOHÈME de Aki Kaurismäki, 1992, 1h40, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Kaurismäki	JUHA d'Aki Kaurismäki, 1998, 1h18, muet
DI 18	14:00	Goretta	LE RAPPORT DU GENDARME (L'Heure Simenon) 1986, 58 min.
	15:00	Goretta	MAIGRET ET LA GRANDE PERCHE de Claude Goretta, 1991, 1h35
	17:00	Goretta	MAIGRET ET LES CAVES DU MAJESTIC de Claude Goretta, 1992, 1h36
	19:00	Goretta	MAIGRET A PEUR de Claude Goretta, 1995, 1h50
	21:00	Histoire	THE CRIMINAL / THE CONCRETE JUNGLE de J. Losey, 1960, 1h36, v.o. s-t fr./all.
LU 19	15:00	Histoire	THE CRIMINAL / THE CONCRETE JUNGLE de J. Losey, 1960, 1h36, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Fellini	ROMA Fellini Roma de Federico Fellini, 1972, 1h59, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Couleur 3	MONTY PYTHON'S THE MEANING OF LIFE 1983, 1h45, v.o. s-t fr. proj. vidéo
MA 20	15:00	Goretta	VALENTINA TICHOMIROVA, OUVRIÈRE RUSSE 1976, 22 min. + MICHELINE, SIX ENFANTS, ALLÉE DES JONQUILLES 1967, 57 min.
	18:30	Fellini	LA STRADA de Federico Fellini, 1954, 1h46, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Couleur 3	BLOW UP de Michelangelo Antonioni, 1966, 1h51, v.o. s-t fr./all.
ME 21	15:00	P Fellini	OTTO E MEZZO / 8½ Huit et demi 1963, 2h17, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Hollywood ①	LOONEY TUNES: BACK IN ACTION de Joe Dante, 2002, 1h32, v.o. s-t fr./all.
	21:00	P Couleur 3	BLADE RUNNER de Ridley Scott, 1982, 1h56, v.o. s-t fr./all.

JE 22	15:00	P Goretta	LA PROVINCIALE de Claude Goretta, 1981, 1h52
	18:30	Grémillon	VALSE ROYALE de Jean Grémillon, 1935, 1h24
	19:00	C Noël de la Ville	FILM SURPRISE au Capitole (entrée libre)
	21:00	P Couleur 3	🕒 MON ONCLE de Jacques Tati, 1958, 1h55
VE 23	15:00	Goretta	SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS de Claude Goretta, 1987, 2h
	18:30	Goretta	LE JOUR DES NOCES de Claude Goretta, 1971, 1h25 + NICOLAS, C'EST BIENTÔT NOËL! , 1961, 6 min. en avant-programme
	21:00	Couleur 3	JAWS Les Dents de la mer de Steven Spielberg, 1975, 2h04, v.o. s-t fr./all.
SA 24	PAS DE PROJECTIONS • JOYEUX NOËL!		
DI 25	PAS DE PROJECTIONS • JOYEUX NOËL!		
LU 26	15:00	Goretta	ORFEO de Claude Goretta, 1985, 1h37, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Histoire	MODERATO CANTABILE de Peter Brook, 1960, 1h33 + avant-programme
	21:00	Couleur 3	ROSEMARY'S BABY de Roman Polanski, 1968, 2h16, v.o. s-t fr./all.
MA 27	15:00	Histoire	MODERATO CANTABILE de Peter Brook, 1960, 1h33 + avant-programme
	18:30	Goretta	LE DERNIER ÉTÉ de Claude Goretta, 1997, 1h28
	21:00	Couleur 3	TRAINSPOTTING de Danny Boyle, 1996, 1h33, v.o. s-t fr./all.
ME 28	15:00	P Kaurismäki	JUHA d'Aki Kaurismäki, 1998, 1h18, muet
	18:30	P Fellini	ROMA Fellini Roma de Federico Fellini, 1972, 1h59, v.o. s-t fr./all.
	21:00	P Couleur 3	HISTORY OF THE WORLD: PART I de Mel Brooks, 1981, 1h31, v.o. s-t fr./all.
JE 29	15:00	P Fellini	LE NOTTI DI CABIRIA de Federico Fellini, 1957, 1h51, v.o. s-t fr./all.
	18:30	P Goretta	LA DENTELLIÈRE de Claude Goretta, 1976, 1h48
	21:00	P Couleur 3	DELIVERANCE Délivrance de John Boorman, 1972, 1h48, v.o. s-t fr.
VE 30	15:00	Goretta	THÉRÈSE ET LÉON de Claude Goretta, 2001, 1h30
	18:30	Kaurismäki	LA VIE DE BOHÈME d'Aki Kaurismäki, 1992, 1h40, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Couleur 3	THE SILENCE OF THE LAMBS de Jonathan Demme, 1991, 1h58, v.o. s-t fr./all.
SA 31	15:00	Fellini	LA DOLCE VITA de Federico Fellini, 1960, 2h54, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Goretta	L'OMBRE de Claude Goretta, 1992, 1h30
	21:00	Fellini	AMARCORD de Federico Fellini, 1973, 2h03, v.o. s-t fr./all.

Les changements de dernière minute concernant les copies des films, les sous-titres ou la présence des invités sont annoncés sur le site internet www.cinematheque.ch

RECTIFICATIF Une erreur s'est glissée dans la légende de la photo du film *Two Weeks in Another Town* de Vincente Minnelli, en page 23 du bulletin de septembre-octobre. L'actrice aux côtés d'Edward G. Robinson n'est pas Cyd Charisse, mais bien Rosanna Schiaffino.

JAB
1303 Penthaz

La Cinémathèque
suisse et la
Radio Télévision
Suisse présentent

un double DVD
en hommage à

Claude Goretta

Deux films et
six bonus inédits

En vente à la
Cinémathèque
suisse

